

le PHÉNIX



**Irrégulomadaire* de l'atelier presse du
collège Eugène Lefebvre de Corbie**

N° 10
Juin
2023

Phénix : Oiseau fabuleux, qui vivait plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de ses cendres. Le mythe a pour origine le culte du héron cendré adoré par les Égyptiens pour sa présence au retour de la crue du Nil, promesse de fertilité des terres. Tel le phénix, le journal du collège renaît périodiquement...

**irrégulomadaire : périodique à parution et pagination irrégulières et aléatoires. Et accessoirement, néologisme ou trouvaille sémantique bien pratique pour un journal de collège...*

Édito

Voilà bien longtemps que le Phénix était en sommeil ! Satanée pandémie ! La convalescence a été longue mais le Phénix a fini par se relever.

Vous avez donc entre les mains, un nouveau numéro du Phénix, le numéro 10. Un 10^{ème} numéro qui sonne comme un anniversaire !

Un 10^{ème} numéro de 32 pages !

Le fruit du travail d'élèves volontaires qui, depuis plusieurs mois ou années, ont produit des articles que nous vous donnons à lire aujourd'hui !

La mise en page du journal est toujours l'occasion de redécouvrir le travail des élèves et la diversité de leurs productions. Les journalistes du club ont pris le soin de vous parler de leurs passions que ce soit celle de la photographie, de la BD, du cosplay, des animaux, des tracteurs-tondeuses, du tir à l'arc ou du football américain... Les rédacteurs et rédactrices vous font aussi part de leurs préoccupations quant à l'avenir de la planète et de la biodiversité avec le phénomène de plus en

plus inquiétant des espèces qui disparaissent et qu'il faut tenter de protéger, de leur souhait que le collège soit un espace préservé du harcèlement et de la nécessité de protéger la liberté d'expression. Ils et elles ont aussi souhaité faire connaître, au lectorat que vous êtes, quelques unes des activités du collège ou de moments importants de la vie du collège comme la rencontre inoubliable avec Ginette Kolinka, survivante des camps, la venue de Bernard Friot, l'écrivain pressé qui a pris un peu de son temps pour rencontrer les élèves de Corbie (il y a déjà longtemps), le baptême de l'air des élèves d'Ulis, le programme « Jeunes en librairie » auquel participent des classes de 4^e, la rentrée des 6^e en sept 2022, la section Cirque du collège, des spectacles du projet culturel du collège, l'accueil d'une nouvelle Principale, la rencontre avec un dessinateur BD ou la participation à un jury de festival de cinéma archéologique... Un tout petit aperçu d'une diversité plus grande encore au quotidien au collège ! Le feuilletage de ce journal vous mènera aussi à rencontrer un peintre hollandais faussaire génial et une chèvrerie à quelques minutes de Corbie.

Enfin, puisque vous êtes sur la Une, vous trouverez en Der notre fameux « Quinté Peluches » qui, après 10 numéros a presque sollicité la totalité des personnels au contact des élèves pour vous permettre de jouer à retrouver dans leur visage d'enfants les traits d'aujourd'hui qui ont plus ou moins mûri !

Pour finir, un journal est un objet souvent éphémère destiné à la poubelle une fois lu. Alors pour donner une vie un peu plus longue à ce numéro, une fois lu par toute la famille, si vous ne le conservez pas, donnez-le à une tata ou un tonton, à papy ou mamie, mettez-le dans la boîte aux lettres de vos voisins, apportez-le sur le comptoir de la boulangerie, glissez-le dans une boîte à livres du village, allez le porter à la médiathèque..., bref trouvez un moyen d'offrir au Phénix n°10 de nouvelles lectrices, de nouveaux lecteurs !

Nos jeunes journalistes n'en seront que plus fiers ! Et le Phénix reconnaissant !

Mais avant tout : Bonne lecture !

La Rédaction



Une partie de l'équipe de journalistes du Phénix n°10 réunie au pied levé pour la photo !

France

La liberté d'expression, c'est quoi ?

La liberté d'expression en France est inscrite dans l'article 11 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789. Ainsi, chacun a le droit d'avoir une opinion, des idées et de s'exprimer par n'importe quel moyen et sous n'importe quelle forme. Le droit d'expression en France est soutenu par un autre article de loi : l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'Homme.

La liberté d'expression est un droit universel (pour tout le monde) qui constitue un élément de toute démocratie. Elle prend plusieurs formes :

orale, écrite, culturelle, virtuelle, artistique, etc.

Cette liberté d'expression doit par contre respecter certaines règles.

Elle ne peut pas être diffamatoire c'est-à-dire qu'elle ne peut porter atteinte à l'honneur et la dignité sans preuves des éléments annoncés. La liberté d'expression ne peut être injurieuse ou gratuitement blessante. Elle ne peut porter atteinte à la vie privée. Elle ne doit chercher à provoquer ni la discrimination, ni le racisme, ni la haine ou la violence.

Enzo Parzi

Article 11

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

PARIS 2024 : DÉJÀ QUELQUES PROBLÈMES !



Les Jeux Olympiques auront lieu du 26 juillet au 11 août 2024 soit dans un peu plus d'un an. Mais différents problèmes se posent déjà : le prix des billets, les retards de travaux, la cérémonie d'ouverture, le transport, la sécurité... Sur tous ces dossiers, les organisateurs semblent jouer avec le feu !

LE PRIX QUI FAIT CHAUD AUX FESSES !

Un prix qui varie de 24€ à 950€ et on n'est même pas sûr d'y aller car pour avoir un ticket, il faut déjà passer les tirages au sort. Puis payer un ticket mais à quel prix ! Qui peut aller jusqu'à 950€ notamment pour la finale du

100m ? Qui pourra s'offrir cela ? Même si 10 % de billets sont à 24€, c'est peu !

DES TRAVAUX QUI NE PÈTENT PAS LE FEU !

Alors que des lignes de métros devaient être prolongées ou construites d'ici l'été 2024, visiblement, la plupart ne seront finalement pas finies à temps. Cela pose aussi des problèmes plus sociaux, des infrastructures seront construites pour les Jeux. Certaines remplaceront des domiciles ou des lieux appréciés des habitants tout cela pour 3 semaines de Jeux ! Les Jeux en valent-ils la chandelle ?

DES CONDITIONS DE TRAVAIL AUSSI INDIGNES QU'AU QATAR ??

Travail jusqu'à 20 heures et plus, chantage, conditions de travail difficiles, accidents du travail, salaires pas forcément donnés, bénévolat recherché... Des travailleurs sans-papiers ont parlé de leurs conditions de travail notamment sur la piscine olympique qui est en construction à côté du Stade de France. Le tableau décrit n'est pas joli, joli. Heureusement, les organisateurs réagissent et multiplient les contrôles sur les chantiers ne souhaitant pas subir les mêmes accusations que le Qatar pour la dernière coupe du monde de football.

Tout cela pose quand même beaucoup de questions...

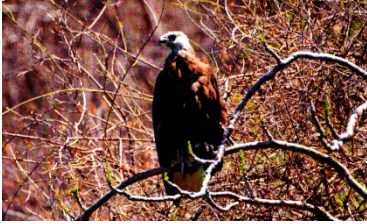
Adrien Démare 4D

Nature

Les oiseaux en voie d'extinction

Les oiseaux disparaissent à cause du taux d'urbanisation et des méthodes de l'agriculture intensive. Ces causes provoquent pour les espèces des difficultés pour se nourrir et pour se nicher (disparition des proies et des milieux naturels).

Le premier oiseau dont je veux vous parler est **le pygargue à tête blanche de Madagascar**.



Il est l'un des oiseaux les plus rares au monde. Sa population est comprise entre 40 et 70 couples de nicheurs. Il fréquente les milieux humides (marais, marécages) de Madagascar puisqu'il se nourrit quasiment exclusivement de poissons. Il est aussi menacé à cause d'une particularité de leur reproduction. Lors de l'éclosion, seul l'aîné, le premier sorti de sa coquille est nourri par les parents et les autres restent à l'abandon et meurent de faim. C'est assez cruel mais c'est comme ça !

Le faucon sacré

Le faucon sacré est un prédateur puissant. Il est menacé à cause de la disparition de son milieu naturel, les steppes, l'empoisonnement de ses proies à cause des produits phytosanitaires et le commerce illégal lié à la fauconnerie. Il s'agit d'un rapace dont la population décline le plus vite en Europe et en Asie.



Le canard d'Eaton



Le canard d'Eaton vient des îles françaises d'Australie Crozet et Kerguelen. Il est classé vulnérable en raison des prédateurs que les hommes ont introduits, le chat et le rat.

Le pélican frisé

Le plus grand des pélicans se rencontre du delta du Danube jusque aux confins de la Chine. La disparition des zones humides, la compétition avec les pêcheurs et les collisions avec les lignes à haute tension sont les principales causes de son déclin.



Le dernier oiseau dont je veux vous parler vit en Europe. Il s'agit de **la bergeronnette jaune**. Elle a vu sa population diminuer de 97 millions individus ces 4 dernières décennies. Les scientifiques estiment que 600 millions d'oiseaux nicheurs ont disparu d'Europe ces quarante dernières années. **Les étourneaux, les moineaux, les alouettes sont particulièrement touchés.**

Pour éviter que ce déclin continue, il faut repenser les modes de production de l'agriculture, protéger les forêts et protéger les milieux naturels où vivent les oiseaux.

Près de chez nous, comment les aider ? Installez des nichoirs dans votre jardin et une mangeoire. Laissez aussi un coin en friches pour y attirer les insectes et donc les oiseaux.

Nature

Les abeilles, une espèce à protéger !

Les scientifiques pensent que les abeilles seraient apparues en même temps que les premières plantes à fleurs, il y a plusieurs millions d'années.

Il n'existait bien évidemment pas, à l'époque, de ruches. Les chasseurs-cueilleurs devaient repérer les essaims sauvages pour y récolter le miel. Une peinture rupestre de -6000 ans avant J-C atteste de cette pratique.

Dans l'antiquité égyptienne, le miel était connu. Il faisait partie des offrandes faites aux Dieux et était un élément important de l'alimentation des pharaons.



L'apiculture à la préhistoire : déjà l'homme traquait le miel en le récupérant là où les abeilles faisaient leur nid, dans des endroits souvent très difficiles d'accès. Il avait découvert que cette substance extraordinaire, le miel, avait un agréable goût sucré... Puis il a compris qu'il pouvait le récolter près de chez lui en construisant pour les abeilles des abris qu'on appelle des ruches. C'est ainsi qu'il est devenu apiculteur, c'est-à-dire éleveur

d'abeilles. L'apiculture est née environ 3000 ans avant notre ère, en Égypte. Aujourd'hui, ce métier est pratiqué sur tous les continents.

Au Moyen-Age, le miel constitue la seule source naturelle de sucre pour les rois et les seigneurs. La cire était aussi très utilisée pour les sceaux (les tampons) des autorités seigneuriales. Le miel était aussi utilisé pour la fabrication de l'hydromel consommé dans les tavernes. La récolte se faisait sur des essaims sauvages mais aussi dans des ruches.



L'abeille domestique :

Une colonie d'abeilles domestiques est composée d'une reine, de 50 000 ouvrières environ et de plusieurs milliers de faux-bourdon (les mâles). Ils vivent tous ensemble dans la ruche mais ont chacun un rôle bien particulier.

Les ouvrières : La ruche c'est la maison des abeilles domestiques. Elle est composée d'un corps de ruche en bois où va vivre et se développer la colonie des abeilles. Le plancher avec son ouverture va permettre aux abeilles d'entrer et sortir de la ruche, c'est comme une rampe d'envol et d'atterrissage. L'organisation de la colonie repose sur la division du travail. Une vie courte mais intense attend les ouvrières. Les ouvrières vivent environ 30 jours. Pendant ces 30 jours, elles devront nourrir, défendre, approvisionner ... et tout ça en même temps !

Elles doivent donc exercer plusieurs métiers (nettoyeuses, nourrices, bâtisseuses, manutentionnaires, ventileuses, gardiennes et butineuses) durant leur existence.

L'essaimage : Quand les abeilles deviennent trop nombreuses et qu'elles manquent de place au sein de la ruche, quand la ponte a été bonne et que la reine commence à vieillir, vient le temps de l'essaimage. La reine s'apprête doucement à quitter le nid avec une partie des ouvrières pour aller en construire un autre ailleurs. Cet événement, qui se produit généralement entre la mi-avril et la mi-juillet, se prépare plusieurs semaines à l'avance. Avant de diviser la colonie, il faut prévoir un élevage de reine pour que les abeilles qui restent puissent en avoir une, elles aussi.

Le pollen c'est la semence mâle des plantes. Celui de certaines plantes voyage, emporté par le vent. Mais le pollen de la plupart des plantes est transporté par les petites bêtes que l'on appelle les pollinisateurs !

Pour les attirer, les plantes s'ornent de couleurs et produisent du nectar.

En visitant une fleur, la petite bête se saupoudre de pollen, puis le dépose sur une autre fleur de la même espèce, et la plante est fécondée ! Les fleurs rouges, jaunes ou violettes attirent les papillons. Et les



fleurs jaunes et blanches attirent les abeilles.

C'est la pollinisation qui permet au monde végétal de se développer, alors protégez les abeilles !

Jade Trzaska

Le miel... une offrande aux dieux en Égypte antique.

Il peut y avoir jusqu'à 50 000 ouvrières dans une ruche. Elles vivent environ 30 jours...

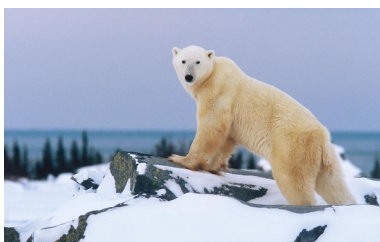


ANIMOUX

L'ours polaire, un animal en difficulté.

L'ours polaire est le plus grand carnivore terrestre au monde, son nom latin est *Ursus maritimus* qui signifie ours de mer.

Il est vulnérable pour l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) qui est la plus grande et la plus ancienne des organisations globales environnementales au monde.



L'ours polaire est carnivore : il mange principalement des phoques mais aussi des poissons, des morses ou des carcasses de baleines.

Son poids : 320 kg en moyenne pour les femelles et 410 kg en moyenne pour les mâles.

Sa taille : 2,10 m en moyenne pour les femelles

et de 3 à 3,50 m pour les mâles.

Une épaisse couche de graisse de plus de 10 cm protège les ours polaires

contre le froid extrême. En outre, ils ont un manteau épais, hydrofuge (qui ne laisse pas passer l'eau), dont chaque poil est creux et conduit la chaleur des



rayons du soleil directement vers leur peau noire.

Les ours polaires sont très bien adaptés au milieu arctique et aquatique. Leur fourrure blanche les rend difficilement repérables dans leur environnement. Leurs oreilles de petite taille limitent la perte de chaleur. Leurs larges pattes couvertes de poils et légèrement palmées leur permettent de marcher sur la neige fraîche sans s'enfoncer. Leur peau noire permet par ailleurs d'absorber la chaleur du soleil.

Les ours polaires sont capables de repérer une carcasse à plusieurs kilomètres grâce à leur odorat très développé. Les phoques constituent leur proie principale. L'été, quand la banquise se réduit (à cause de la pollution), ils se contentent néanmoins de proies de plus petite taille (renards, oiseaux).

La peau des phoques au lard épais, riche en énergie, permet de répondre aux besoins des femelles affamées qui doivent allaiter leurs oursons quand la nourriture se fait rare.

N'ayant pas de prédateur naturel, l'ours polaire règne en maître sur le désert blanc de l'Arctique. Posté au bord d'un trou de glace, où les phoques remontent fréquemment pour respirer, il bondit sur sa proie et la saisit d'un coup de patte. Son odorat très développé lui permet de repérer les phoques cachés sous la glace. Il lui arrive également de plonger et de rester en apnée de longues minutes afin de capturer de frétilants poissons.

La banquise est vitale aux ours polaires car c'est à la fois leur lieu de chasse, de repos et de reproduction. Or, à cause du réchauffement climatique, la surface de la banquise décroît d'environ 13,4% par décennie. Les grands carnivores - ceux qui se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire - sont particulièrement sensibles à l'état de santé de leur écosystème. Les atteintes aux populations d'ours blancs sont les premiers signes visibles d'une menace à plus grande échelle qui affecte l'ensemble de l'écosystème marin arctique.

Les ours polaires sont aussi poussés à manger leurs petits car la nourriture se fait rare à cause de la fonte des glaces qui étaient en quelque sorte leur terrain de chasse. Mais aussi les ours polaires viennent en ville pour chercher de quoi manger : début 2019, en Russie, des ours polaires ont envahi une petite ville russe (Belouchia Gouba située au nord de la Russie). Une cinquantaine d'ours polaires, poussés par la faim et la fonte des glaces, se sont déplacés en groupes dans les rues de la ville et sont allés dans les décharges et devant les maisons pour se nourrir.

En juin, une ourse polaire affamée a été aperçue aux abords d'une ville russe, à plus de 800 kilomètres de son habitat naturel, puis capturée et prise en charge par des vétérinaires. Certains animaux feraient preuve d'un "comportement agressif", selon Alexandre Minaïev, adjoint au chef de l'administration de l'archipel dans The Guardian.

Merci d'avoir lu notre article !

Darty Pauline
Gronier-Dit-Roland Eloïse

Découvertes

Han Van Meegeren, un faussaire génial !

Han Van Meegeren est né en 1889 aux Pays-bas. Il est vu comme un être fragile et a de très mauvaises notes à l'école. Pendant son temps libre, il cultive une passion pour le dessin. Son père voit celle-ci d'un bien mauvais œil. Pour lui, les artistes sont des oisifs, des dégénérés sans avenir stable. C'est pourquoi, alors qu'Han veut continuer ses études en école d'art, son père l'inscrit de force à l'école Polytechnique. Han continue sur son temps libre de s'exprimer par la peinture et le dessin et va même gagner un prix grâce à une peinture de l'église Saint-Laurent de Rotterdam. Suite à ce prix, Han décide de quitter l'école polytechnique pour consacrer tout son temps à son art. Il intègre l'école des Beaux-arts de Delft en Hollande et devient un très bon artiste avec une très bonne technique. Han se taille une bonne réputation de portraitiste et arrive même à vivre correctement de sa peinture. Mais la réputation ne suffit pas à Han. Il rêve de célébrité, d'être reconnu par le monde de la critique d'art. Or, les tableaux de Han laissent les critiques indifférents.

Han décide alors de changer de style et de s'inspirer du style de l'âge d'or de la peinture néerlandaise qui avait régné trois siècles plus tôt sur l'Europe et sur le monde. Han Van Meegren va alors s'inspirer du style des Rembrandt, Vermeer, Jan Van Goyen etc. Et là, la critique commence à s'intéresser à lui et le présente comme un imitateur fatigué de chefs d'œuvres !

Han, vexé, se met à détester les critiques d'art et cherche un moyen de prendre sa revanche. Son projet maléfique comporte deux étapes :

1 peindre un faux Vermeer et le faire authentifier par les critiques d'art

2 révéler la supercherie et décrédibiliser ainsi les critiques d'art.

Pour faire un faux Vermeer, il faut créer de toute pièce une œuvre que celui-ci aurait pu peindre. Han est un artiste, cela il sait faire.

Son problème pour l'authentification est de réussir à faire passer une toile neuve pour une toile qui aurait déjà plus de trois cents ans. Pour

cela, il va acheter de vieux tableaux de la même époque sans valeur et va ensuite gratter minutieusement la peinture à la pierre ponce. De cette manière, il retrouve un support identique à ceux de l'époque.

Le problème de la toile étant réglé se pose celui du matériau : la peinture. Il faut retrouver les compositions utilisées elles aussi à la même époque pour pouvoir tromper les critiques d'art. Pour le blanc, Han va utiliser de la céruse à base de plomb comme au XVII^{ème} siècle. Pour le bleu, il utilisera du broyat d'une pierre rare, le lapis-lazuli. Et le rouge sera obtenu à partir de cinabre, un minéral à base de mercure.

Pour les outils, Vermeer peignait avec des pinceaux fabriqués en poils de blaireau. Han va donc se fabriquer ses propres pinceaux en poils de blaireau.

Après avoir réalisé sa création, Han va placer son tableau dans un four à 100° pour durcir la peinture sur la toile. Puis il décloue la toile de son cadre en bois pour rouler la toile sur elle-même et créer ainsi de multiples craquelures. Ces craquelures vont ensuite être passées légèrement à l'encre de Chine puis remplies de poussières qui vont y adhérer très vite. Han obtient ainsi un tableau qui a exactement la même apparence



1945, Han Van Meegeren peignant dans sa prison « Jésus parmi les dieux » pour se disculper de l'accusation de collaboration avec l'ennemi.

qu'un tableau de plus de trois siècles.

Mais il reste une difficulté pour Han : le test de l'alcool. Ce test consiste à frotter légèrement directement sur la peinture un coton imbibé d'alcool. Si le coton reste neutre, le tableau est ancien. Si par contre, un peu de peinture s'accroche au coton, alors la peinture est plus récente et ne peut être authentifiée.

Han a alors l'idée de recouvrir son tableau d'un vernis à base de bakélite qui vieillira encore un peu plus le tableau et évitera à la peinture de baver lors du test de l'alcool.

En 1937, après 5 ans de travail sur des faux tableaux, Han est plus que satisfait de l'un d'eux. Il décide alors de le faire examiner par le plus grand expert de l'âge d'or néerlandais, Abraham Bredius. Ce dernier l'examine longuement, procède à toutes les vérifications d'usage (aspect et

facture de la toile, composition de la peinture, test de l'alcool...) et donne son verdict : le tableau qu'Han Van Meegren lui présente est bien un véritable Vermeer ! Bredius va même jusqu'à le recommander au propriétaire du musée de Rotterdam qui va l'acheter pour 540 000 florins, l'équivalent actuel de 4 millions d'euros !

Han va donc poursuivre son œuvre et va continuer de peindre et de vendre des faux Vermeer qui passent pour des vrais ! Ses tableaux vont faire l'objet d'acquisitions par de nombreux musées européens et vont faire la richesse de Han Van Meegren.

Dans les années 40, c'est la Seconde Guerre mondiale qui commence. Les Allemands envahissent les Pays-bas. Han se dit qu'il pourrait vendre ses faux tableaux aux dignitaires nazis. C'est ainsi qu'il vend un autre faux Vermeer à Göring un des

fidèles d'Hitler. Ou plutôt il troque ce tableau contre 137 autres peintures que les nazis avaient volées au travers de l'Europe occupée. Ces 137 tableaux représentent l'équivalent actuel de 12 millions d'euros. La guerre se termine par la défaite de l'Allemagne nazie et les autorités récupèrent toutes les œuvres volées parmi lesquelles le faux Vermeer. Le parcours du tableau est tracé et les autorités remontent le fil jusqu'à Han. Il est donc arrêté et accusé d'avoir collaboré avec l'ennemi en vendant des trésors nationaux. Han ne peut plus reculer, il risque la prison à vie ou même la peine de mort. Mais en révélant la supercherie, il passera de fait pour un escroc qui a dupé plein de gens en vendant de faux tableaux de peintres célèbres dont des dizaines sont exposés dans des musées de prestige en Europe.

Après deux semaines de prison, il décide de tout avouer. Se défend de la collaboration avec les nazis et prétend avoir fait acte de résistance en récupérant 137 chefs d'œuvres contre un faux tableau. La justice pense alors qu'il tente juste de réduire sa peine en faisant croire qu'il a vendu un faux. Alors Han demande qu'on lui apporte son matériel et il va peindre et vieillir, dans sa prison, sous surveillance de témoins, pendant des mois, un faux Vermeer. Le juge s'aperçoit alors qu'Han a dit vrai, qu'il est bien le créateur du faux Vermeer vendu aux Allemands.

Finalement Han ne sera pas condamné pour collaboration avec l'ennemi mais pour délit de faussaire. Il ne sera condamné qu'à un an de prison. Quelques semaines après le procès, Han meurt. Les vraies œuvres de Han ont pris énormément de valeur et ironie du sort... de faux Han Van Meegeren sont apparus sur le marché de l'art !!

J'ai connu Han Van Meegeren par une vidéo de Squeezie qu'on ne peut malheureusement plus trouver en ligne. Mais comme le disait Squeezie dans celle-ci, je trouve que « la vengeance de ce type est vraiment géniale »!

Alice Darras 4D

Activités Collège

Le harcèlement au collège

Janvier 2023, la France est de nouveau sous le choc d'un drame : Lucas, 13 ans, collégien dans le département des Vosges s'est suicidé au domicile de ses parents. Pour ces derniers, ses proches, il n'y a pas de doutes, Lucas s'est suicidé pour mettre un terme au harcèlement homophobe dont il était l'objet depuis plusieurs mois dans son collège. Le harcèlement, on n'en parle jamais trop, c'est ainsi qu'on le fera cesser !

Le harcèlement est autant présent dans la vie de tous les jours (au travail, dans des établissements scolaires, dans les transports en commun, dans la rue...) que sur les réseaux sociaux. Le harcèlement peut être moral, physique, sexuel... Contrairement à ce que l'on peut penser, il n'y a pas de profil type du harceleur ou de profil type de victime de harcèlement. Les situations de harcèlement commencent toujours pas de petits faits anodins (moqueries, mises à l'écart du groupe, critiques...). Quand ces situations durent dans le temps, se répètent, c'est toujours à cause du silence des victimes et des témoins. N'importe qui peut se faire harceler ! Et tout le monde peut aider à se sortir de cette situation ! Il faut parler !



Le harcèlement, c'est quoi ?

Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique, sexuelle ou morale. Cette violence se retrouve à l'intérieur des écoles, collèges, lycées, dans la rue, au travail, dans des lieux publics... Elle est le fait d'un ou de plusieurs individus à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre.

C'est surtout quand on a trop peur de la personne qui nous embête. Ça peut être un garçon qui est plus fort ou alors tellement drôle que personne n'ose le défier, même si son humour tient plus de la méchanceté. Ça peut être une fille qui fait sa maligne, elle critique tout le monde



donc tout le monde est gentil avec elle, pour ne pas être exclu. Et il y a même des moments où on est tellement dur avec soi-même que ça peut devenir franchement désagréable. Le risque, si on ne dit rien, c'est que ça ne s'arrête jamais et que ça devienne de pire en pire et, à cause de ça, on peut même faire des choses irréparables.

Le harcèlement peut se fonder sur le rejet de la différence, le rejet de certaines caractéristiques, telles que :

L'apparence physique (poids, taille, couleur ou type de cheveux).

Le sexe, l'identité de genre (garçon jugé trop efféminé, fille jugée trop masculine, sexisme, orientation sexuelle réelle ou supposée).

Un handicap (physique, psychique ou mental).

Un trouble de la communication qui affecte la parole (bégaiement/bredouillement).

L'appartenance à un groupe social ou culturel particulier.

Des centres d'intérêts différents.



Qui sont en général les harcelés ?

Il n'y a pas vraiment de profil particulier, certaines personnes pensent que c'est ceux qui sont roux, qui n'ont pas le même physique que les autres (trop petit, trop grand, gros...), qui sont moins bien habillés. Mais ce n'est pas vrai. Le harcèlement commence avant tout par la peur et la vulnérabilité car le harceleur profite de ce moment de faiblesse. Mais être vulnérable ça peut arriver à tout le monde !!!

Qui sont en général les harceleurs ?

C'est pareil, il n'y a pas de profil type de harceleurs. La plupart des adolescents ou des préadolescents veulent à tout pris avoir des amis et surtout ne pas se retrouver isolés. Donc, pour être sûr de ne pas se retrouver seul, certains préfèrent faire régner la terreur et pensent ainsi se montrer plus forts qu'ils ne le sont. Mais la plupart du temps, le harceleur aussi a peur de se retrouver seul un jour, donc il se dit que s'il continue à faire du mal aux plus vulnérables, il ne lui arrivera rien !!!

Pourquoi est-il important d'en parler ?

Il faut en parler pour se sentir mieux, pour que ça s'arrête...

Mais ça ne suffit pas d'en parler à un(e) ami(e), il faut aussi en parler à un adulte car les adultes ont le devoir de nous protéger. Si tu ne te sens pas capable de leur parler, tu peux demander à un(e) bon(ne) ami(e) de s'en charger à ta place.

Où en parler ?

Au collège à la CPE, à l'infirmière, à l'équipe PHARe, à n'importe quel adulte, aux camarades de classe, aux délégués.

Si vous avez besoin de conseils complémentaires, contactez le :

N° VERT « NON AU HARCÈLEMENT » : 3020

du lundi au vend. de 9h à 20h et le samedi de 9h à 18h (sf les j. fériés)

Si le harcèlement a lieu sur internet :

N° VERT « NET ÉCOUTE » : 3018

Gratuit, anonyme, confidentiel et

ouvert du lundi au vend. de 9h à 19h

Camille Gayet

Ninon Chaumette

Activités Collège

La rentrée en 6^e : un grand moment !

Le matin de la rentrée en 6^e c'est quand même quelque chose ! Il faut pendre le bus ou partir avec les parents. Ne pas arriver en retard. On a hâte de connaître le nom de son prof principal. On n'a pas forcément bien dormi. On a envie d'être dans la même classe que les copains et copines du CM2. Ça rassure !.

Les ressentis du jour de rentrée ne sont pas toujours très cool. Certains ont mal au ventre, stressent, d'autres se sentent seuls, etc

La veille nous avons eu du mal à dormir, mais le lendemain tout s'est bien passé.

La rentrée s'est faite en musique avec les parents. Ensuite les profs principaux sont venus et chacun a appelé sa classe et c'était parti ! On a pu rentrer en classe.

Aux CM2 qui vont arriver : Vous allez tous passer par là et ne vous inquiétez pas de votre rentrée en 6^{ème}, tout va très bien se passer !



Moi, j'étais tranquille pas stressée du tout, car j'étais avec ma BFF; (Meilleure amie). Mais quand j'ai eu ma classe, je n'étais pas avec elle, je ne connaissais que deux personnes. Mais elle sont restées très vite à deux et seulement à deux... Tant pis, je me suis fait d'autres amies dans ma classe. Et maintenant tout va très bien.

Avant la rentrée :

Certains d'entre nous sont allés chercher les fournitures au FSE, la veille de la rentrée.

C'est cool, il y a même un manga offert avec

les fournitures. On était angoissé, on voulait être avec nos amies. Tout le monde est stressé le jour de la rentrée en 6^e. Mais c'est pas grave **tout va très vite beaucoup mieux.**

Du coup, avec les fournitures, le soir, on peut préparer le sac pour le lendemain.

Le commencement :

Nous avons commencé par le français et nous avons découvert les professeurs petit à petit.

Au début, ils nous ont donné nos carnets et des enveloppes. Après elle nous a expliqué le fonctionnement du collège. Le matin, nous avons aussi fait la photo de classe. On a été en récré. Le midi, ça a été la cantine. Après nous avons visité le collège toute l'après-midi. Certains profs sont venus se présenter.

Exemple : Notre prof de français, de sport etc.

La journée est finalement passée très vite. Ensuite nous sommes descendus pour aller prendre le bus (ou retour à pied ou en voiture). Et pour sortir il fallait montrer notre carnet.

Le jour de la rentrée en 6^{ème} c'est un grand moment dans notre vie !

La veille de la rentrée en 6^{ème} on peut être stressé, avoir peur de ne connaître personne dans sa classe, de ne pas être avec ses copains et ses copines. Ce sont des appréhensions normales. C'est normal ! Tout ce qu'on ne connaît pas a tendance à inquiéter.

Les surveillants, la CPE, la principale etc.. Tous se sont montrés gentils ce jour là et le sont encore.

Les professeurs sont parfois sévères mais la majorité reste très sympa.

Léna Debruyne 6A
Noham Diot 6A
Iris Ouardjani 6A

Activités Collège

Les Ulis et les 4A participent au projet « Jeunes en librairie » !



Rachel, libraire, indépendante.

En 2021-2022, les 4A et des élèves du projet « Odysée lecture » d'Ulis ont eu la chance de participer au projet Jeunes en librairie.

Ce projet national vise à développer chez les élèves un appétit pour les livres par une meilleure connaissance de la chaîne du livre, des métiers du livre.

Dans le cadre de celui-ci après un petit travail autour d'une exposition sur la fabrication des livres, nous avons eu la visite de deux libraires de la librairie Martelle à Amiens. Nous avons aussi rencontré une bibliothécaire de la Médiathèque La Caroline de Corbie et nous avons eu la visite d'un auteur, Dominique Zay.

Enfin, nous sommes allés en car découvrir la librairie Martelle et avons reçu un « chèque lire » de 30€ pour nous faire plaisir. De tout cela, nous avons retenu que de

nombreux métiers font les livres (auteur, éditeur, illustrateur, libraire, bibliothécaire...). Les libraires nous ont expliqué que la librairie Martelle était une librairie familiale indépendante qui avait été fondée par M. Lionel Martelle en 1957. Le métier de libraire consiste à choisir, commander, gérer, renvoyer les invendus, mettre en valeur, mettre en rayon, connaître les livres qu'on vend, conseiller, faire vivre la librairie, organiser des dédicaces, des rencontres... C'est un métier passionnant.



Dominique Zay, auteur.

Comme Martelle est indépendante, la librairie est libre de ses choix de commandes. Donc on vend les livres qu'on aime. Il faut aussi savoir organiser des ateliers pour enfants par exemple, des rencontres avec des auteurs... C'est un métier où on ne s'ennuie pas !

A la médiathèque, il n'est pas question d'argent. La médiathèque prête des livres, Cds, DVDs. A Corbie, l'inscription est même gratuite pour les habitants, il suffit de venir avec une pièce d'identité et une facture d'eau ou d'électricité pour l'adresse et la carte permet tout de suite d'avoir accès à tous les documents de la médiathèque. On peut aussi avoir accès à internet ainsi qu'à une imprimante. Les bibliothécaires organisent aussi des ateliers, des conférences, des séances de lecture à voix haute et des cafés numériques.

Caroline Santune, la bibliothécaire nous a aussi appris que la Caroline était

le nom d'une écriture utilisée par des moines corbéens au scriptorium de l'abbatiale au Moyen-Age.

Le 6 mai, Dominique Zay un auteur de romans policiers et le scénariste de la BD Philippine Lomar est venu nous rencontrer pour parler du métier d'écrivain. Il a une personnalité drôle, originale. Il a été clown dans sa vie. Nous avons pu lui poser plein de questions. Il nous a montré aussi un jeu d'écriture marrant. Il nous a parlé du temps qu'il met pour écrire un livre : à peu près 1 an ! Et il nous a parlé aussi des droits d'auteurs. Nous avons appris que sur la vente d'un livre à 10€, l'auteur ne recevait que 80 cents ou 1€, soit de 8 à 10%. Ce n'est pas beaucoup.

Il avait de superbes chaussettes. Il nous a bien fait rire. C'était génial !

Vendredi 10 juin 2022, nous sommes allés à Amiens. Nous étions avec Mme Jacot, M. Seillier, M. Sauveaux et M.

Hollman. Nous avons visité la librairie Martelle, elle se trouve en plein centre d'Amiens. Elle existe depuis 1957. Il y a 3 étages. La librairie est grande et c'est très beau. On trouve les espaces mangas, les rayons jeunesse, romans adultes, documentaires, le rayon école et un rayon jeux. Au dernier étage on trouve le rayon des loisirs créatifs.

On a eu le droit d'acheter des livres qui nous plaisaient pour 30€ ! On s'est tous fait plaisir ! Trop bien ! Des petits malins avaient même pensé à prendre leur chéquier collégien du CD80.

Avec ce projet, cette année a été enrichissante. Nous avons fait plein de belles rencontres et de découvertes. De très bons conseils de lecture ont aussi été donnés !

Les élèves de 4A et Valentin et Lucas de l'Ulis



Conseils de lecture par Rachel chez Martelle.



En sortant de chez Martelle, les sacs bien remplis !

Activités Collège

La section cirque du collège !

Le collège Eugène Lefebvre a la chance d'avoir une section cirque. Cette section est encadrée par deux professeurs d'E.P.S. : Mme Bornoville et Mme Chevalier. Mme Chevalier va malheureusement partir en retraite à la fin de cette année scolaire 2022-2023. Chaque niveau de section cirque a deux fois deux heures de cirque par semaine. Pour les élèves de cette section, de nombreuses sorties sont organisées, obligatoires ou non. Par exemple, des spectacles au cirque Jules Verne, au Safran, à la maison de la Culture ou encore en plein air à tarif réduit. Si les spectacles sont hors temps scolaire, ils sont non obligatoires. Par contre, tous les spectacles sur le temps de collège sont obligatoires et gratuits. Des sorties le mercredi après-midi sont aussi organisées au lycée la Hotoie, où l'on peut pratiquer des aériens, du jonglage ou toute autre pratique circassienne.

Nous avons interviewé des adultes du collège pour savoir ce qu'ils pensaient de cette section, leurs impressions... La plupart du temps, ils trouvent que ça nous permet de découvrir une autre facette de nous, de nous exprimer autrement, de nous rendre compte de nos capacités et de nos compétences, d'avoir plus confiance en nous, de révéler des talents...

Et effectivement, on apprend à travailler ensemble, à se dépasser, à créer une cohésion de groupe ! On arrive mieux à gérer le stress car on est régulièrement devant un public. C'est quelque chose qui, au

quotidien, peut nous faire peur. Mais l'habitude, l'entraînement aident à aimer ça ! Dans cette section, il n'y a pas de jugements. Pour certains professeurs, le fait de res-



Monocycle

ter dans la même classe de la sixième à la troisième est un défaut, mais pour beaucoup d'élèves, c'est une qualité. **Cette section est un plus que les autres établissements n'ont pas.**

En ayant posé la question à certains élèves de savoir pourquoi ils avaient choisi la section cirque, les réponses qui reviennent sont : avoir plus confiance en soi, essayer c'est adopter la section cirque, par la connaissance de quelqu'un qui le faisait et qui aimait, grâce à l'essai aux portes ouvertes, pour les points du brevet et pour remonter la moyenne.

Les agrès que l'on peut pratiquer en section cirque sont le rouleau américain, le monocycle, la boule, le jonglage, l'accro, le tremplin, le bâton du diable... De notre côté, c'est le monocycle et la boule que nous préférons.

Lorsqu'on demande à quelques élèves de la section cirque ce qu'ils voudraient améliorer dans cette section, ils ont répondu qu'il faudrait moins d'obligations, créer un peu plus de spectacles, posséder plus de matériel aérien pour plus en pratiquer, posséder plus de temps seul(e) pour s'entraîner à sa spécialité mais que c'est quand même déjà superbe comme c'est !



Boule

Différents avis s'opposent sur le centre d'entraînement, certains élèves de la section pensent que c'est bien car on travaille la pratique, on progresse plus qu'en cours, on a plus de liberté et que ça change par rapport aux cours normaux, mais d'autres pensent qu'on n'a pas assez de libertés pour construire nos spectacles ou encore que avant, c'était bien. Avant le coronavirus, on allait à La Hotoie. Cela permettait de changer de lieu de pratique mais maintenant, sans ce côté nouveau lieu,



nouvel environnement, certains trouvent cela plus ennuyant. Lorsqu'on demande aux élèves de la section cirque ce qu'ils diraient à un élève qui hésite à prendre la section cirque au collège, ils répondent que déjà, ça ne coûte rien de faire un banc d'essai, ou que c'est trop bien il faut y aller, qu'il n'y a rien à perdre et qu'il n'aura sûrement pas de regrets. D'autres disent aussi que ça dépend de la personne, que c'est l'occasion d'apprendre de nouvelles choses ou encore de regarder des spectacles créés par les élèves de section et de choisir après.

Les élèves de la section ont aussi quelques commentaires tels que :

- Il n'y a pas beaucoup de collègues qui font ça donc il faut en profiter ! (Durvaux Lucie)

- On apprend beaucoup de choses, on est bien protégés et il n'y a aucune critique en cirque. (Tierno Maëlys)

- On est bien encadrés. Mais on fait souvent les mêmes choses et il y a beaucoup de séances répétitives. (Loth-Dacheux Lana)

- Un grand merci à Mme Bornoville et Mme Chevalier pour nous avoir entraînés et aidés ! (Lesage Théoden)

Cette option est pour tous alors n'hésitez pas !

Camille Gayet
Ninon Chaumette

Dans cette section, il n'y a pas de jugements

Activités Collège

Une journée en Baie de Somme.

Le 10 novembre 2022, les éco-délégués et la classe de 6C sont allés au Hourdel et à Cayeux sur mer. Le matin, ils ont retrouvé Corinne Varin, bénévole à l'association Picardie Nature, pour un point d'observation de la colonie de phoques et veaux marins de la Baie de Somme.



Ils ont eu la chance de pouvoir les observer à marée montante et de les voir se mettre à l'eau un à un. Après cette petite observation naturaliste, les deux groupes se sont séparés pour préparer les activités de l'après-midi et se restaurer d'un pique-nique en profitant des rayons de soleil d'une belle journée d'automne.

Dans le cadre de l'opération *Plastique à la loupe*, pilotée par la fondation Tara Océans et menée au collège par Madame Torchy, professeur de SVT, les éco-délégués avaient pour mission d'opérer des prélèvements de plastiques dans le sable et les galets sur les espaces de laisse de mer. *Plastique à la loupe* est une opération pédagogique au service de l'éducation à la science et au développement durable qui propose aux élèves de contribuer à l'état des lieux de la pollution plastique des plages et berges de la France. La base de données ainsi constituée alimente la

recherche scientifique et contribue à l'aide à la décision politique à différents niveaux. Les élèves ont ainsi pu se rendre compte que le plastique était présent en grande quantité sous forme de micro-débris, de micro-billes certainement échappées d'un container tombé au large, d'innombrables bâtons de sucettes en

plastique ont aussi été repérés. Les éléments prélevés ont été triés, classés et envoyés à Tara océan pour l'alimentation de leur base de données. Pendant ce temps, les 6C s'étaient éloignés avec Monsieur Decourcelle, professeur d'arts plastiques, vers Cayeux pour y laisser dans le paysage des œuvres artistiques de Land art.

Une belle journée au grand air marin pour tous ces élèves !



Photo : David Decourcelle

La reproduction des fougères

Le jeudi 2 mars 2023, nous avons accueilli la compagnie « Les filles de Simone » venue nous présenter son spectacle « La reproduction des fougères ».

Pierre et Tiphaine, les comédiens, ont aussi écrit et mis en scène des saynètes pour parler des thèmes tels que **la puberté, le sexisme, l'homosexualité ou encore le consentement**. Pour que ce soit compréhensible de tous, ils ont travaillé l'écriture avec des élèves d'un autre établissement. Ces sujets sérieux ont été montrés par des déguisements ou des métaphores. La pièce a duré environ 45 minutes.

Ensuite les adultes du collège sont sortis, les filles et les garçons ont été séparés pour pouvoir parler plus librement.

- Du côté des filles -

Chacune a pu poser une question de manière anonyme, sur un papier à Tiphaine, Véra et

Madame Quinet, sage-femme et Madame Grare, conseillère conjugale et familiale du centre de santé sexuelle de Corbie. Elles nous ont répondu avec clarté grâce à des affiches explicatives notamment. Nous avons apprécié d'être séparées

des garçons pour aborder ces sujets intimes.

- Du côté des garçons -

Le procédé a été le même que pour les filles. Certaines questions ont été intéressantes mais beaucoup ont

montré l'immatrité de l'auditoire : certaines relevaient de la provocation, d'autres évoquaient des sujets graves de manière immature.

La différence de maturité entre les 4^e et nous, les 3^e, a été flagrante !

Dans tous les cas, le but était d'aborder un sujet trop souvent tabou, dont on ne parle pas en famille, par exemple.

Mais, en réalité, c'est tabou aussi entre nous !

On n'a pas reparlé de la représentation et du débat, sauf pour écrire cet article...

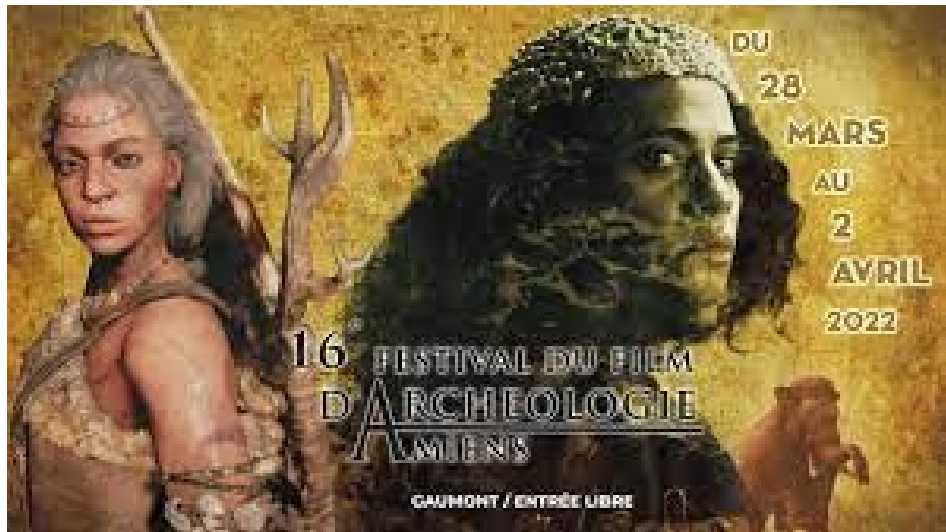
La classe de 3B



Activités Collège

Des élèves composent le jury du 16^{ème} Prix du film archéologique d'Amiens.

Nous sommes 15 élèves du collège qui avons choisi de participer à l'élection du meilleur court métrage du XVI^e festival du film archéologique d'Amiens.



Nous avons regardé l'ensemble des films tous les lundi et jeudi midi et nous les avons notés en fonction de plusieurs critères :

- l'efficacité du message
- la valeur esthétique
- la qualité technique
- la créativité
- les impressions personnelles

Après délibérations, est arrivé en 3^e position le film : « Quand les romains invoquaient les dieux : Conjux, un lieu de culte entre terre et eau ». Ce film entièrement réalisé en images de synthèse, très esthétique, nous raconte comment les Romains honoraient les dieux grâce à des offrandes déposées dans un lac.

En 2^e position, le film « Frapper monnaie » qui nous montre la reconstitution de la fabrication des pièces de monnaie du passé.

Enfin le gagnant est « Vallus : les dents de la terre ». Ce film portait sur les techniques agricoles gauloises et notamment sur les moyens utilisés pour récolter l'épeautre. Il traitait de la reconstitution d'une machine nommée vallus pour récolter plus

rapidement et plus efficacement cette céréale.

Ce qui nous a particulièrement plu

totalemment en bois. A cause de la sécheresse, l'épeautre n'avait pas atteint sa hauteur normale qui est d'environ 115 cm.

Nous sommes curieux de savoir s'ils ont réussi en 2021 à expérimenter le vallus dans de bonnes conditions climatiques afin de valider leur hypothèse.

Ce film illustre enfin la passion et la persévérance de cette équipe.

Le 26 mars 2022, au théâtre des Docks de Corbie, nous avons été heureux de leur remettre le prix Boucher de Perthes. La remise officielle a eu lieu le 2 avril 2022 au cinéma Gaumont d'Amiens, accompagnée d'une récompense de 1000€ en espérant qu'ils continuent leurs expérimentations et que Vallus, les dents de la terre ait une suite.

Zoé Crépin, Mathys Gamand et



Grâce aux images numériques 3D, nous avons pu comprendre comment étaient constitués les bâtiments du passé et quelles étaient leurs fonctions.

Ce film explique que la dernière expérimentation datant de 2020 n'a pas pu valider l'hypothèse que le vallus qui possédait des dents en fer était plus efficace qu'un vallus

Margaux Lebesgue 6B
Gaëtan Bérille, Florian Maloigne,
Louis Vitel 6C
Mathys Darras, Noélie Leroy, Pauline
Pecqueriaux 5A
Raphaël Castiaux, Lauric Dheilley 5B
Robin Flory 4C
Tristan François-Zanitti, Servan
Fremaux et Louis Landru 3A

Evènements

Ginette Kolinka, passeuse de mémoire.



photo : E. Ducange

Ginette Kolinka est venue au théâtre Les Docks le lundi 27 mars 2023 pour raconter son histoire aux élèves de 4^e et 3^e du collège Eugène Lefebvre.

Les élèves ont été émus et bouleversés par son discours. Cette rencontre restera unique sans doute pour les élèves, ils s'en souviendront sûrement toute leur vie. Elle a vécu un véritable cauchemar de mars 1944 à juin 1945 à Auschwitz-Birkenau, Bergen-Belsen et Theresienstadt. Elle arrive à en parler de façon humoristique, ce qui rendait son récit plus léger. Elle a vécu l'horreur dans ces camps de concentration. Heureusement, elle en est sortie. Le traumatisme qu'elle gardera toute sa vie, elle le combat en transmettant son histoire dans les collèges et les lycées pour que plus jamais l'Histoire ne recommence.

Elle a encore de l'énergie malgré son grand âge. Grâce à son dynamisme, elle a su intéresser et émouvoir son public.

La chaîne de télévision locale d'Amiens, CARMEN, était là pour filmer son intervention. Vous pouvez retrouver la vidéo de la rencontre avec Ginette Kolinka sur le site du collège Eugène Lefebvre ou en scannant le QR-code à droite de la page. Si vous voulez connaître encore un peu plus son histoire, vous pouvez aussi emprunter au CDI ou à la médiathèque son livre « Retour à Birkenau » ou lire la superbe bande dessinée d'Aurore d'Hondt « Ginette Kolinka : récit d'une rescapée d'Auschwitz-Birkenau ».

Merci à Ginette Kolinka d'avoir pris la peine de venir nous rencontrer à Corbie, nous n'oublierons jamais !

Antonin Noro 4B
Elliott Ducange 4C



Ginette Kolinka
Survivante
du camp de Birkenau



Ces 3 livres sont disponibles au CDI.



La dessinatrice de cette superbe BD, Aurore D'Hondt sera invitée aux prochains Rendez-vous de la BD d'Amiens !



Pour voir la vidéo scannez moi !



De g. à dr., Mme Roussel, Ginette Kolinka, Simao Maia De Sousa, Nohan Leroy

Evènements

Bernard Friot, l'auteur des « histoires pressées ».

Bernard Friot est né le 16 juin 1951 près de Chartres mais il a voyagé dans beaucoup de villes de France et d'Europe. Aujourd'hui, il vit à Bordeaux. Il a été enseignant en France puis il a été directeur du Bureau du livre de jeunesse à Francfort (en Allemagne) pendant quatre ans ensuite il a été écrivain. Il a besoin de souvent voir ses lecteurs surtout les enfants et les adolescents. Il a écrit plus d'une cinquantaine d'ouvrages destinés aux adolescents et aux enfants. Bernard Friot est également traducteur de l'allemand et de l'italien. Avant d'écrire pour les enfants, il a écrit avec eux. Il a travaillé avec des enfants en difficulté par rapport à la lecture, il a voulu leur « permettre d'être récompensés au bout d'une ou deux pages de l'effort que représente pour eux la lecture ». Résultat : une multitude d'« Histoires

pressées » et d'« Histoires minute », écrites pour « des lecteurs qui n'ont pas envie de travailler en essayant de leur offrir le plus vite possible une émotion ». Ses textes (principalement la série des "Histoires pressées") sont aussi souvent mis en scène par de nombreux artistes, troupes de théâtre professionnelles ou amateurs, voire adaptés pour des courts métrages.

Bernard Friot anime aussi des ateliers où il fait tester aux enfants différentes entrées dans l'écriture. Il est également l'auteur de plusieurs recueils de poésie. En 2019 et 2020, il est sélectionné pour le prix international suédois, le Prix commémoratif Astrid-Lindgren.



Ninon Chaumette 5C

Bernard Friot ... au collège !!!

En mai 2021*, Bernard Friot est venu au collège Eugène Lefebvre pour rencontrer les élèves de 6^{ème}.

Tout le monde avait lu des « histoires pressées » en français.

Nous avons posé quelques questions à Bernard Friot. Nous lui avons présenté les affiches que nous avons réalisées à partir de notre « histoire pressée » préférée. Nous avons composé nos affiches en fonction du contenu de l'histoire.

Nous avons aussi préparé des lectures à voix haute et à plusieurs de certaines histoires pressées que nous avons choisies.

Bernard Friot nous a dédié nos livres ou nos carnets de liaison.

L'avis de Ninon Chaumette :

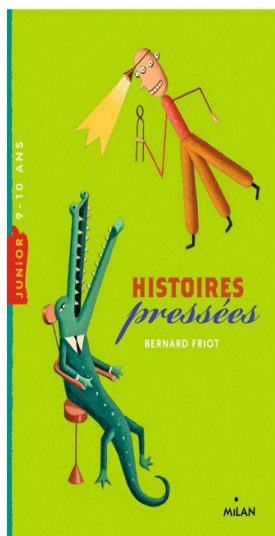
Je trouve que c'est bien qu'il prenne du temps pour rencontrer ses lecteurs, cela montre qu'ils sont importants à ses yeux. C'était chouette et je garde de bons souvenirs de cette rencontre.

L'avis de Camille Gayet :

En mai 2021, toutes les classes de sixième du collège Eugène Lefebvre ont rencontré Bernard Friot, l'auteur des « Histoires Pressées ». Dans notre classe de 6C, avec notre professeure de français, nous avons commencé par lire le premier livre des « Histoires pressées ». Nous avons aussi préparé des questions pour l'auteur, des affiches où nous avons inscrit notre livre préféré, notre « Histoire pressée » préférée et pourquoi c'est notre préférée. Je crois que tous les élèves de sixième du collège ont aimé cette rencontre avec cet auteur.

Ninon Chaumette 5C et Charlotte Mennesiez 5C

* Eh oui ! Il y a eu le Covid long pour « Le Phénix ». C'est pour cela que l'information vous parvient si tard.



Coulisses du Collège

Notre établissement a changé de direction à cette rentrée 2022. Madame Roussel est la nouvelle Principale du collège Eugène Lefebvre. L'équipe du Phénix n'a pas attendu très longtemps pour l'interviewer. Et... surprise... Madame Roussel était même arrivée avec un scoop... !



Depuis combien de temps êtes-vous personnel de direction ?

Je suis personnel de direction depuis 2005. J'ai toujours travaillé dans la Somme. J'ai travaillé dans beaucoup de collèges. Mon dernier collège était le collège Rosa Parks à Étouvie, un quartier d'Amiens qui connaît de nombreuses difficultés, donc en réseau d'éducation prioritaire. J'ai beaucoup aimé travailler là-bas. J'y suis restée 6 années comme Principale adjointe. Je voulais changer d'endroit car il est bon de changer. Ça a été un choix de ma part de venir à Corbie.

Que faisiez-vous avant de devenir Principale ?

J'exerçais un métier que j'ai adoré, j'étais professeure de français. Être professeur c'est vraiment un métier passionnant et essentiel !

Pourquoi avez-vous voulu devenir Principale ?

Je suis devenue Principale essentiellement pour des raisons dues à mon parcours. J'ai enseigné au collège César Franck au nord d'Amiens pendant 10 ans. J'aimais beaucoup cet établissement. J'en suis partie pour travailler dans un collège plus tranquille au centre d'Amiens mais je ne m'y suis pas plu. Je m'y ennuyais et en plus, je n'avais plus de perspectives de bouger avant longtemps en restant professeure. C'est donc pour cela que j'ai décidé de passer le concours de Personnel de Direction.

Vos parents ou votre famille se sont-ils opposés à votre projet de devenir Principale ?

Votre question est drôle mais oui, mes parents se sont opposés à ce projet ! Mes parents étaient instituteurs et pour eux le plus beau métier du monde c'est d'enseigner. Donc, à leurs yeux, en quittant mon métier d'enseignante, j'abandonnais le plus beau métier du monde ! C'était presque comme une trahison ! C'est un mot fort, mais c'est la vérité. Maintenant leur regard a changé parce qu'ils ont bien compris que je n'étais pas une Principale enfermée dans son bureau, qui donne des ordres à tout le monde, qui ne connaît pas les élèves, qui devient autoritaire avec les professeurs et avec tout le monde. Ils ont bien vu que j'étais heureuse ainsi et ça c'est important pour des parents et puis parce qu'ils savent bien maintenant que j'exerce mon métier de Principale tout en gardant ma fibre enseignante. En tout cas, j'essaye...

Connaissez-vous la ville de Corbie et qu'en pensez-vous ?

Connaître la ville de Corbie, ce serait prétentieux de le dire. Par contre, j'étais déjà venue à Corbie et c'est aussi la ville de Corbie qui m'a donné envie de venir parce que j'aime bien la taille de la ville. Je me suis toujours dit que c'était une ville charmante dans laquelle je pourrais aisément habiter. Et puis, j'oublie de dire qu'ici, il y a un théâtre, un service culturel dynamique, une association qui fait vivre le cinéma, une fête dans la rue en juin... Il y a de la Culture à Corbie ! Et ça c'est vraiment un atout pour la population mais aussi pour vous les jeunes générations !

Est-ce que vous trouvez que ce collège est bien situé dans la ville de Corbie ?

Oui, très bien situé dans la ville ! Je le pense vraiment parce que venant du collège Rosa Parks, un peu à l'étroit, j'apprécie beaucoup l'espace ici. Vous avez de la verdure, de l'espace, donc ça vous fait une grande cour. Et puis, il est particulièrement bien situé à côté du gymnase, du stade, de la piscine et de la médiathèque. C'est vraiment, pour vous, un confort très très appréciable dans votre vie de collégien.

Êtes-vous fière d'être la Principale de ce collège ?

Très fière, je suis très fière d'être la Principale du collège car c'est un beau collège. Et puis surtout dans ce collège, il y a des êtres humains, il y a vous, les élèves, tous les personnels, et je suis très fière qu'on m'ait accordé la possibilité d'être Principale ici ! Par contre, ça me met de la pression. Je dois être à la hauteur de ce collège, continuer à faire de ce collège un collège de la réussite. C'est un super défi !

Que pensez-vous des locaux de ce collège ? Et les extérieurs ?

Les locaux sont propres et accueillants, beaux et spacieux. Vous avez ce grand hall, un foyer pour les temps plus creux, un CDI que je trouve magnifique, un grand réfectoire lumineux, une salle multimédia, un espace langues... Je trouve que ces locaux peuvent vous permettre de vous y sentir bien ! A l'extérieur, il y a de l'espace, de belles vues, de la verdure mais alors la cour est vide, trop vide. Il n'y a pas assez d'arbres, pas de végétation du tout dans cette cour. Il y a trop de bitume. Donc pour moi, il doit y avoir du changement. J'espère que vous le verrez dans les

mois et années à venir. On y travaille déjà très fort.

La veille de la rentrée, étiez-vous stressée ?

Avez-vous bien dormi ?

Vous visez juste (sourire). Non, je n'ai pas bien dormi. Je n'ai pas bien dormi parce que j'étais stressée et puis j'ai eu deux ren-



Coulisses du Collège

trées, moi ! La pré-rentrée avec les personnels et enseignants, moment où j'ai découvert toutes les personnes avec qui j'allais apprendre à travailler. C'est un moment important. Alors oui j'ai mal dormi, il y avait du stress mais du stress positif. J'appréhendais et en même temps j'avais vraiment hâte que ce moment arrive. Puis, il y a eu la rentrée avec vous, les élèves. Et ça aussi, c'était du stress positif parce qu'il y avait beaucoup de joie à rencontrer la première génération d'élèves de Corbie que je vais emmener jusqu'au DNB. Les professeurs, agents, personnels, parents m'ont tous très bien accueilli et je les en remercie vivement.



Est-ce que vous pensez que la rentrée s'est bien passée ?

Pour moi, la rentrée s'est bien passée pour plusieurs raisons. La première, c'est que je n'ai pas vu d'élèves de 6^e en panique. Ça c'était agréable. Sur les autres niveaux, nous avons eu seulement 2 demandes de changements de classe, c'est tout. Ce qui montre que les élèves se sentent bien là où ils sont. Ça c'est un critère de réussite. Le premier jour de fonctionnement normal avec tout le monde, je l'attendais avec impatience pour voir comment tout cela s'orchestrerait. Eh bien ! J'ai eu comme l'impression d'une belle mécanique, comme une horloge où chaque élément me semblait bien à sa place. J'ai été sensible à la bonne ambiance qui règne ici, l'implication des adultes, votre politesse et spontanéité à vous les élèves. Je trouve que vous souriez facilement aux adultes et ça c'est un bon signe. Quand on sourit c'est qu'on se sent bien et c'est mon objectif. Et aussi,

élément très important dans la vie de tous les jours, on mange très très bien à la cantine. Les agents font un travail remarquable. Il faut le dire autour de vous : « On mange très bien au collège Eugène Lefebvre ! ». C'est un régal !

Quels sont vos projets pour ce collège ?

Je voudrais vraiment que la cour de récréation soit améliorée. Pas seulement améliorée, je voudrais qu'elle soit métamorphosée, changée ! On y travaille.

Mes projets pour le collège sont aussi ceux que vos professeurs ont ou peuvent avoir. Maintenant, ce sont nos projets, ceux qu'en équipe nous allons porter ensemble. Donc ce

grés aux lieux et moments de vie commune, les récréations, le hall, la cour, les clubs, le foyer, la cantine... Des élèves qui, pour le moment, ont une vie un peu à part dans des établissements à part. En septembre 2023, on aura la chance de participer à faire tomber ces barrières et d'aider des élèves en situation de handicap à vivre un peu comme tout le monde au quotidien. Je trouve que c'est un très beau défi ! D'un autre côté, j'aimerais aussi qu'on puisse ouvrir des sections européennes dans l'établissement. J'ai plein de projets pour vous !

Avez-vous des projets avec les écoles de Corbie ?

Il y a 2 projets. Un en 6^{ème} avec Mme Sigvart sur l'orchestre de Picardie avec la participation d'une classe de CM1-CM2 de l'école du Centre. L'autre projet concerne Mmes Borno-ville et Chevalier et une classe de 6^{ème} qui sera associée à l'école de Vaire-sous-Corbie de Mme Prudhomme avec une thématique Cirque. Nous discutons toujours de projets communs possibles pour améliorer encore la liaison CM2/6e en plus des journées de découverte pour les CM1 et CM2 du secteur, les portes ouvertes avec les parents, etc.

Avez-vous un message à faire passer aux élèves ?

Travaillez bien ! Portez-vous bien ! Grandissez bien ! Soyez curieux ! C'est important car c'est grâce à cela que vous vous construirez et que vous deviendrez de bons citoyens. L'objectif du collège c'est de former des citoyens et pour former des citoyens, il faut les rendre autonomes, qu'ils puissent penser par eux-mêmes, développer un esprit critique ! Il faut aussi de la confiance en soi, du bien-être pour pouvoir bien penser ! Le message que j'ai envie de faire passer c'est : « Faites confiance aux adultes de l'établissement ! ». Ils ont bien toutes ces missions à cœur ! Ils vous emmènent vers l'autonomie, la construction de soi, la construction du citoyen, la réussite !

Avez-vous un message à faire passer aux futurs élèves du collège ?

Venez ! Vous serez bien ici ! On vous attend et vous vivrez bien au collège

Coulisses du Collège

Eugène Lefebvre. Vous apprendrez très bien ! Vous aurez un enseignement de qualité ! J'ai envie de dire aux parents : « Faites-nous confiance ! Venez nous rencontrer ! La porte est ouverte ! Vous ne serez pas déçus ! ».

Vous avez dit que vous aviez des enfants. Combien sont-ils ?

J'ai 2 filles (28 et 26 ans) et un garçon (22 ans).

Avez-vous des animaux ?

J'adore les animaux, j'ai un chat et un chien.

Pratiquez-vous un sport ?

Je nage autant que je peux et j'essaie de marcher tous les jours.

Avez-vous des loisirs en dehors de votre travail au collège ?

Je lis beaucoup, j'aime voyager, marcher, voir mes amis, cuisiner, visiter des musées, tricoter, coudre, jardiner... J'aime vraiment beaucoup de choses. La lecture des journaux aussi. J'aime la campagne, j'aime la nature et j'en ai besoin, c'est un point d'équilibre pour moi.

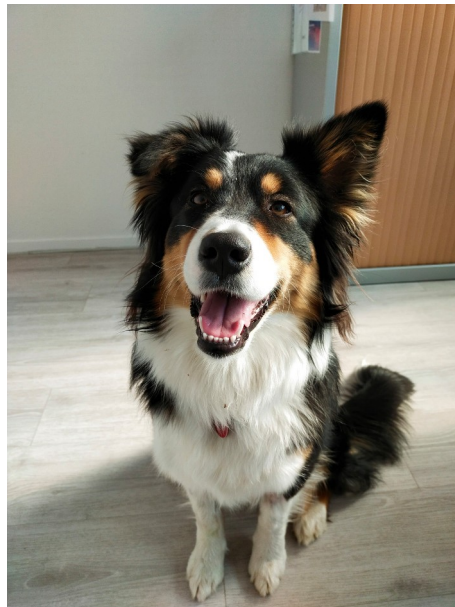
Y a-t'il une question que nous ne vous avons pas posée et à laquelle vous auriez aimé répondre ?

Oui. Avez-vous un scoop* ? (sourire)

Alors, avez-vous un scoop ?

Oui ! J'ai un scoop, comme vous êtes mes reporters préférés, je vais vous livrer ce scoop. Vous m'avez demandé si j'avais un projet pour l'établissement, je vous ai fait une réponse mais celle-ci n'était pas complète.

Vous avez compris que j'étais sensible au fait que tout le monde se sente bien dans l'établissement scolaire. Le climat dans l'établissement m'importe vraiment ! Quelque fois, on perçoit chez les élèves de la tension, du stress, du mal-être, de la tristesse et puis on n'a pas toujours les mots pour répondre à ça et ça m'a toujours embêtée de sentir ce genre de choses, d'avoir des élèves qui n'ont pas les mots pour exprimer leurs sentiments, leurs émotions. Donc, j'ai essayé de réfléchir et de regarder comment dans certains pays



Voilà que j'ai une tête de scoop, moi !!

on travaillait autour de ces questions de bien-être/mal être, de tous ces moments qui peuvent être difficiles dans le quotidien d'un collégien, une dispute, une remarque d'un profes-

seur mal vécue, une évaluation qui s'est moins bien passée, des soucis à la maison etc. Ailleurs, il y a des gens qui travaillent autour de l'animal thérapie. Ça peut se pratiquer à l'école, au collège, dans des hôpitaux, en EPHAD aussi. L'idée c'est d'introduire un animal pour que le contact avec celui-ci soit profitable à tous. Donc, l'année dernière j'ai acheté un chien. J'ai pris un berger australien et depuis un an, je travaille avec ce chien pour qu'il soit capable de venir dans un endroit où il y a du monde, pour qu'il soit obéissant, gentil avec tous. J'espère qu'au plus tard en septembre 2023 ma chienne sera prête et que j'aurais toutes les autorisations de l'Éducation nationale pour l'emmener au collège chaque jour. Donc Shelby, puisque c'est le nom que je lui ai donné (comme le nom de la famille des Peaky Blinders, la série tv anglaise), sera là pour aider à mieux faire passer tous ces petits moments du quotidien au collège. Un enfant ou un adulte qui aurait peur des chiens ne sera pas en contact avec Shelby qu'on soit bien clair. Elle sera respectueuse de cela puisque ça fera partie de son apprentissage aussi. Par sa présence, elle participera à sa manière à la bonne ambiance du collège !

Voilà mon scoop : Bientôt, un chien au collège !

Merci d'avoir répondu à nos questions.

L'équipe du Phénix

Bonne nouvelle !

La candidature du collège au budget participatif 2023 a été couronnée de succès avec une **8^e position pour le projet «végétalisation du collège» avec 720 voix et une 13^e position pour le projet «Devoirs faits» avec 536 voix !**

Merci à toutes et tous d'avoir voté pour nos projets !

Et d'ici quelques semaines, nous passerons à leur réalisation !

Questionnaire de Proust :

- Si vous gouverniez ce monde, quelle première mesure prendriez vous ?
- J'en prendrais beaucoup ! Je pense que j'interdirais la guerre en premier.
- Si vous étiez un animal ? - Je serais un chat.
- Si vous étiez une ville ? - Je serais Paris
- Si vous étiez une couleur ? - Je serais le bleu.
- Si vous étiez une saison ? - Je serais l'automne.
- Si vous étiez un genre musical ? - Je serais le rock.
- Si vous étiez un film ? - Je serais Out of Africa.
- Si vous étiez une série ? - Je serais Down Town Abbey.
- Si vous étiez un livre ? - Je serais Sido de Colette.
- Si vous étiez un tableau ? - Je serais un Monet ou un tableau d'un maître flamand.
- Si vous étiez un métier ? - Je serais journaliste de radio.
- Si vous étiez un pays ? - Je serais la France.
- Si vous étiez un super-héros ? - Je serais Wonder Woman, évidemment !!
- Si vous étiez un personnage Disney ? - Je serais Duchesse dans les Aristochats.
- Si vous étiez un jeu de société ? - Je serais le Risk ! (c'est un jeu de stratégie).
- Si vous étiez un mot ? - Je serais le mot amour.
- Si vous étiez une devise ? Je serais « Tous pour un ! Un pour tous ! ».

Activités Collège

Des artistes au collège !



← Le 9 février 2023, les 6^e ont assisté au spectacle de Thomas Dupont, *Persée, un voyage mythologique**. Persée a promis de rapporter au roi Polydectès la tête de Méduse, ce monstre à la chevelure de serpents dont le regard a le pouvoir de transformer en pierre. Il lui faudra pour cela se mettre à l'écoute d'Athéna qui l'aide dans sa quête, affronter d'étranges créatures et trouver en lui-même le courage d'affronter la mort en face...

Le 16 mars, c'était au tour des élèves de 5^e de profiter du nouveau dispositif du Conseil départemental, *Les scènes au collège. Cette fois, en guise de clin d'œil au projet végétalisation du collège, c'était le texte de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, qui était mis en voix et en scène par Stella Serfaty du Théâtre des Turbulences. En même temps que le texte se déroulait aux oreilles des élèves, une installation poétique prenait place au beau milieu du CDI. Un bien beau moment de poésie !



Le 15 mai dernier, deux classes de 3^e ont eu le plaisir d'assister au spectacle *Vrai/Faux : Rayez la mention inutile** de la Compagnie Le Phalène. À partir d'illusions optiques, d'expériences psychologiques interactives et d'effets magiques, cette petite forme interroge ce qui conditionne nos goûts et nos choix. Peut-on vivre au sein d'une société, appartenir à un groupe, et ne pas tous penser et choisir les mêmes choses ? Les élèves ont eu la surprise de se faire tromper, manipuler par l'artiste. Une bonne expérience pour les amener à se méfier de ce que peuvent leur faire croire leurs yeux !



→ La Cie Metoca est venue le 16 mai présenter une petite forme clownesque autour de la question : c'est quoi l'amour ? Un modèle classique qui peut mener aux drames, aux violences ? ou bien n'y a-t'il pas d'autres voies à inventer ? À explorer ? Quelles sont les représentations de tout ça, les vécus quand on est en classe de 4^e ? C'est ce qui a été donné à débattre en petits groupes aux élèves après le spectacle. Les réflexions ont été denses. L'ouverture d'esprit, la tolérance, le respect du/de la partenaire ont été exprimés et partagés. En même temps, le risque des jugements, le poids du regard des autres, apparaissent comme des éléments pesant sur les têtes et les comportements. Tout l'enjeu de la maturité étant de savoir se libérer du poids de ces regards...



Evènements

Les élèves d'Ulis font leur baptême de l'air !



Le vol en avion, par les élèves du dispositif ULIS

Dans le cadre du projet "handivol", le dimanche 18 septembre 2022, nous sommes allés à l'aérodrome de Glisy.

Nous avons rencontré des pilotes d'avion et Élodie Marie, la marraine de l'événement : Élodie est une pilote d'avion qui a perdu l'usage de ses jambes.

Nous avons appris plein de choses sur les avions et les planeurs.

Pour finir, nous avons fait un baptême de l'air de 20 minutes qui nous a été offert par le FSE du collège. Ça a été une belle expérience et nous avons pu voir Corbie du ciel. Un élève a même eu l'occasion de piloter seul !! Enfin, euh... pas tout à fait... C'est-à-dire que le pilote lui a laissé pendant quelques secondes le manche.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont permis de vivre cette aventure.

Ils ont vécu cette aventure

"C'était très agréable car on a vu Corbie du ciel." Lucie

"C'était bien parce que c'était bien." Yanis

"Je trouve que c'était bien parce qu'on voyait la terre vue du ciel." Yvan

"J'ai bien aimé, j'ai trouvé que c'était trop cool." Evan

"C'était bien." Valentin

"C'était bien car j'avais l'impression de voler comme les oiseaux, on avait les mêmes sensations." Joanne

"C'était super le vol en avion car en cinq minutes on était arrivés à Corbie alors qu'en voiture habituellement on met plus de temps." Erwan



Corbie et Fouillois vus du ciel. Merci le FSE !

Le saviez-vous?

"On ne construit pas des avions en papier mais des planeurs en papier."

"En 2021, un planeur a parcouru 1500 km."

Les élèves d'Ulis

Passions

Brève histoire de la BD

L'Histoire du **Neuvième Art** commence en Suisse. Là où la première Bande Dessinée naît en 1827, créée par **Rodolphe Töpfer**, *Les Amours de Monsieur Vieux Boix*, puis en 1831, *L'Histoire de Monsieur Jabot*.



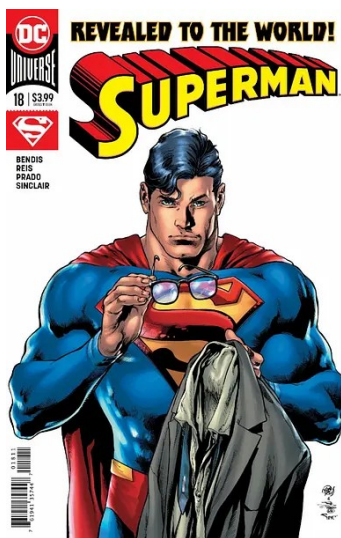
Histoire de Monsieur Cryptogame, Töpfer.

En 1896, *Yellow Kid* (créée par **Richard Felton Outcault** aux États-Unis.) devient la première vraie BD avec bulles de dialogues que l'on appelle aussi des phylactères.



Détail d'une planche où Yellow Kid « parle ».

Avant la seconde guerre mondiale, les super-héros américains débarquent en Europe : c'est l'avènement de *Superman*, *Captain America* et *Batman* dans un genre nouveau, le **comic américain**. Ces comics américains servent aussi à glorifier l'image des États-Unis partout dans le monde.



Puis, un dessinateur nommé **Hergé** crée *Tintin* en Belgique. Une série BD où l'on suit les péripéties d'un jeune reporter.

Hergé sera le précurseur d'un courant qu'on appelle la bande dessinée franco-belge.

Pendant les trente glorieuses, de nombreux auteurs francophones se lancent avec succès dans la bande dessinée, à travers le journal *Spirou* ou le journal *Pilote* un peu plus tard. C'est l'âge d'or des *aventures d'Astérix* de **Goscinny et Uderzo**, de *Spirou et Fantasio*, mais aussi des *Schtroumpfs* de **Peyo**...



Dans les années 70 et 80, la BD évolue, des albums pour adultes apparaissent, comme *Rahan*, *Thorgal*, dans un genre guerrier ou science fiction ou *Corto Maltese* d'**Hugo Pratt** dans un genre aventurier des temps modernes.

Un peu plus tard, avec le développement de la BD adulte en Europe va naître, le **roman graphique** comme *Persepolis* de **Marjane Satrapi** ou *Maus* de **Art Spiegelman** pour la version comics et *Quartier lointain* de **Juro Taniguchi** pour la version manga. La BD est de plus en plus reconnue comme un art à part entière.

Les années 80 et 90 connaissent également l'apparition du phénomène des **mangas** à travers le magazine japonais *Weekly Shōnen Jump*, un hebdomadaire de pré-publication des chapitres de séries mangas très populaire au Japon.

Dès les années 70, le Japon arrive aussi à diffuser ces éléments de culture via les dessins animés tels que *Goldorak*, *Albator* (dont le créateur vient de mourir d'ailleurs), *Candy* ou encore *Capitaine Flam*.

Aujourd'hui les mangas japonais font partie des meilleures ventes de livres en librairie en France notamment chez les adolescents.

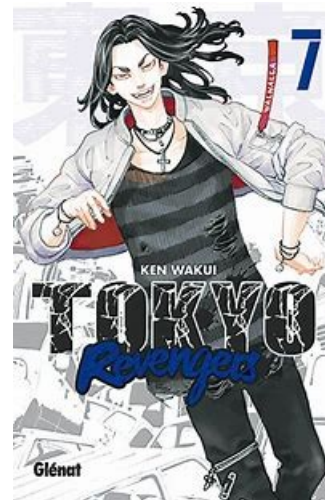
*One Piece** (dont le 100^e tome est sorti en décembre 2021) *Naruto**, *Fairy Tail** et encore d'autres tels que *DBZ*, *Daemon slayer* ... font partie des locomotives des ventes de mangas.



Personnellement, comme beaucoup, je préfère les mangas aux bandes dessinées car

moi aussi je suis un adolescent. Mes mangas préférés sont *My Hero Academia**, *Dragon Ball Z*, *One Piece** et encore plein d'autres. Mais ce que je préfère par dessus tout ce sont les mangas où le héros a un but juste, par exemple sauver un de ses proches. Mais que ça reste quand même dans le Shōnen.

C'est pour ça que je vous conseille le manga *Tokyo Revengers* car le héros a un but juste mais je le



déconseille au moins de 12 ans car il y a beaucoup de violence et ÉNORMÉMENT d'insultes et c'est pour ça qu'il n'est pas au CDI du collège.

Si vous voulez consulter les sites dont je me suis aidé pour en savoir plus : [Découvrez l'histoire de la bande dessinée \(youscribe.com\)](https://www.youscribe.com) [Quelle est l'histoire de la bande dessinée ? - INFO COLLECTION \(info-collection.fr\)](https://www.info-collection.fr)

Enzo Parzi
* tous les titres d'ouvrages suivis d'une * sont disponibles au CDI.

Passions

La photographie

Comment j'ai découvert la photographie ?

J'ai commencé à prendre des photos quand je suis parti en Martinique lors de vacances avec mes parents. C'est mon grand frère qui m'a appris les bases (apprendre à faire la netteté manuellement et automatiquement, le mode gros plan...). J'avais alors 9 ans.

Où je prends des photos ?

Je prends principalement mes photos dans le petit bois qui se situe entre Corbie et Bonnay.

Qu'est ce que je photographie ?

Je prends le plus souvent des animaux et des plantes dans la nature.

Les bases :



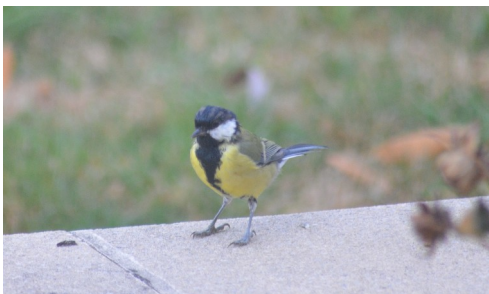
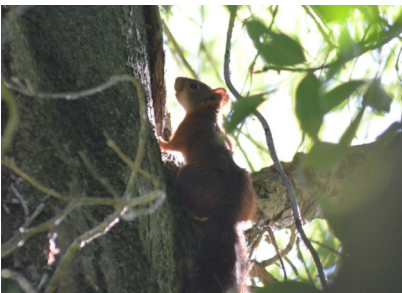
Sur quasiment tous les appareils même amateurs il y a :
Le zoom en le tournant on peut plus ou moins zoomer ou régler la netteté.

Un bouton pour switcher entre le mode netteté automatique et la netteté manuelle.

Un bouton pivotant on-off, c'est en le pressant que l'on prend les photos.

Un bouton pivotant pour choisir le mode.
exemples : auto, sport, paysage, sans flash, portrait, gros plan.

Voici quelques photographies que j'ai pu prendre...



Arts

Rencontre avec un dessinateur BD : Nicolas Hitori De

Le jeudi 23 juin 2022, dans le cadre de notre projet « l'odyssée lecture », nous avons rencontré Nicolas Hitori De, dessinateur de la BD "Mia and Co", nous l'avons interviewé à la médiathèque de Corbie.

Qui êtes-vous ?

Nicolas Hitori De, j'ai 44 ans, je suis dessinateur de BD, je fais ça depuis 20 ans. J'ai été formé dans une école en Italie. J'ai vécu aux États-Unis où j'ai écrit 3 BD. J'ai travaillé 10 ans pour les magazines Disney.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Parce que j'adore les dessins animés et les BD depuis que je suis petit.

Quel a été votre parcours de formation ?

Je suis autodidacte mais je suis allé faire une école de dessin "Disney" à Milan : "Disney académie".

Avez-vous des projets ?

Je travaille sur une adaptation d'un livre "la ferme des animaux" de Georges Orwell et une BD fantastique qui fait peur...

Quels sont vos loisirs ?

Je fais du sport de combat, je pratique le krav-maga. J'aime aussi les jeux vidéos que je collectionne, en particulier le rétrogaming. J'avais arrêté de jouer pour dessiner mais j'ai repris pour l'écriture de Mia qui est une e-gameuse.

Comment travaillez-vous avec la scénariste ?

Je raconte des anecdotes de collège et elle apporte des modifications. On est assez libres.

Nicolas Hitori De, est-ce que c'est votre nom de famille ou un pseudonyme ?

C'est un pseudo car au lycée j'avais une correspondante japonaise qui m'appelait comme ça.

A quel âge avez-vous écrit votre premier livre ?

J'avais 30 ans.



Nicolas Hitori De à la médiathèque de Corbie.

Écrivez-vous d'autres livres que les mangas ? Oui par exemple "Oliver Twist".

Avez-vous un autre métier ?

Pas du tout, je ne fais que de la BD. En général, je commence à 9h00, une petite pause le midi et je reprends jusque 18h00. Je fais quelques ateliers pour rencontrer des élèves. Parfois je travaille plus pour finir dans les temps. Il faut un an pour écrire une BD et environ une journée pour faire une planche (une page en BD).

Faites-vous des dédicaces ?

Oui, mais uniquement quand un livre vient de sortir. Récemment, je suis allé à Nancy pour faire la promotion d'un livre.

Où se passe la BD Mia ?

A Amiens.

Quel est votre film préféré ?

As-tu 3 heures devant toi ? ...Je ne saurais pas dire...je dirais un vieux film des années 80 qui s'appelle "les Goonies".

Quel est votre manga préféré ?

"Demon slayer", je suis super fan !!

Aimez-vous Rocky ?

Oui j'adore Rocky. J'ai revu le 4 la semaine dernière car il est ressorti avec un montage différent.

Quelle est votre paire de chaussettes préférée ?

J'en ai une paire avec Godzilla que j'affectionne particulièrement.

Les élèves d'Ulis

Mia & CO 3
Vanyda + Hitori De



Musique

L'ORCHESTRE DE PICARDIE

Dans le cadre du projet avec l'Orchestre, après la venue d'un musicien au collège, de l'orchestre pour un concert dans la cantine, nous sommes allés voir une répétition de l'orchestre de Picardie avec les 6èmes du collège. Nous avons pris le bus.



Nous sommes entrés dans une ancienne chapelle qui est le lieu de travail de l'orchestre de Picardie. Nous avons été accueillis par le trompettiste. C'était très beau, lumineux, il y avait des bibliothèques. Après, Madame Sigvart, notre prof de musique nous a donné des livrets que nous devions remplir pendant que l'orchestre jouait. Cordes, vents, percussions, nous avons vu des tas d'instruments différents. Parmi les nombreux musiciens, il y avait Ricardo Del Fra (un contrebassiste). Nous avons entendu différentes musiques.

L'orchestre nous a donné des gobelets réutilisables. Nous avons repris le bus et nous sommes rentrés au collège.

Noham Diot 6A
Aglaré Sénéchal 6A
Martin Sénéchal 6A



Vianney, un beau Papa !

Vianney, le coach de The Voice est devenu père d'un petit garçon en 2021. Le 19 octobre 2021, le chanteur de 30 ans prenait la parole sur Instagram pour annoncer la naissance de son premier bébé, un petit garçon. Pour cette annonce, le mari de Catherine Robert a partagé les paroles de l'une de ses chansons par le biais d'un post sur Instagram. Il vient de terminer

« N'attendons pas », la tournée de son troisième album.

Quelques tubes affûtés en poche, armé de sa guitare, Vianney voulait la chaleur des salles à dimension humaine pour retrouver son public à travers la France au printemps 2021...

J'aime Vianney parce qu'il chante bien. C'est mon chanteur préféré. Ma chanson fétiche est « Beau-Papa », elle est triste, je l'écoute tout le temps.



Eva VERPILLAT 6A

Musique

La trompette

Où est l'école de musique de Corbie ?

L'école de musique est sur la place de la République à Corbie.

Comment s'inscrire à l'école de musique ?

Pour s'inscrire il faut aller à l'école de musique. Il y a différentes étapes. On passe de salle en salle, en commençant par remplir un papier, ensuite il faut aller dans le bureau du directeur qui vous enverra dans la salle suivante.

C'est très facile de jouer de la trompette ! Essayez !

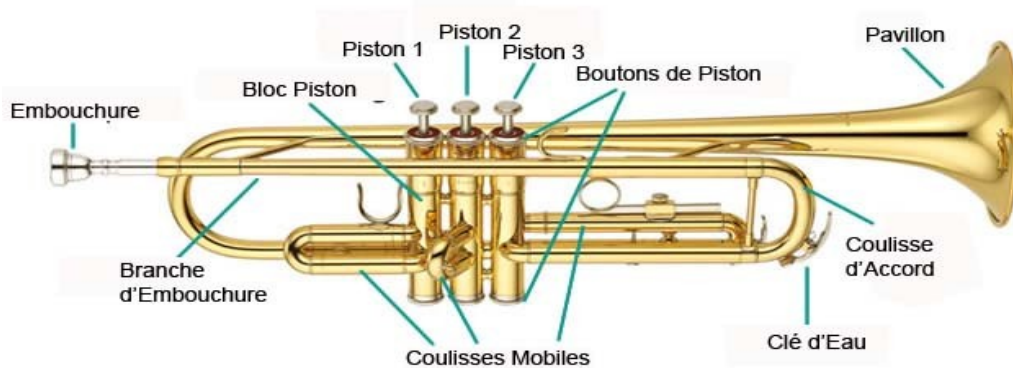
Le cours de solfège :

Le solfège est l'ensemble des matières musicales : la lecture de notes, le rythme, le chant, des dictées de notes, de la théorie musicale, de la culture musicale.

La trompette :

C'est un des instruments qu'on peut jouer dans l'école avec la flûte, la clarinette, le trombone... La trompette est un cuivre c'est aussi un instrument à vent.

Les différentes parties de la trompette :



La clé d'eau sert à évacuer l'eau.

Les pistons servent à faire des notes. Les coulisses servent à accorder la trompette. Les pavillons servent à amplifier les sons.

Il y a plusieurs orchestres à l'école de musique de Corbie.

On peut faire des représentations en solo ou en orchestre.



J'aime la trompette car ma famille en joue beaucoup. Je pratique depuis 7 ans. C'est très facile de jouer de la trompette.

Qui a inventé la trompette ? La trompette que nous connaissons aujourd'hui a été créée en **1750** par Anton Joseph Hampel. Mais on trouve déjà des trompettes en Égypte ancienne, il y a 3000 ans notamment dans le tombeau de Toutankhamon.

Lylou Hannot 6A
Mélina Crinon 4C

Talents

JK ROWLING, une autrice couronnée de succès !



JK Rowling, jardins de la Maison Blanche à Washington.

Joanne Kathleen Rowling est née le 31 juillet 1965. Aujourd'hui elle a 57 ans. Ses parents sont Peter Rowling et Anne Volant Rowling. Elle a écrit sa première histoire à

l'âge de 6 ans. Elle a 3 enfants. Elle a suivi des études à l'université d'Exeter, au Royaume Uni et à Paris. Elle est diplômée en langue et littérature françaises. Elle a d'abord travaillé à Londres au sein de l'association Amnesty International, cette association consiste à défendre les droits des humains. A Londres, elle a aussi enseigné le français. Il y a eu un moment où elle s'est installée à Porto, au Portugal pour enseigner l'anglais. Elle est revenue au Royaume Uni en 1993 avec 3 chapitres complets d'Harry Potter qui ont été rédigés au Portugal. C'est en 1990, que l'idée de Harry Potter et de son école de magiciens avait commencé à germer dans son esprit alors qu'elle attendait un train qui avait du retard. Ce n'est pourtant que trois ans après qu'elle a commencé à écrire les aventures de l'apprenti-sorcier. Au Portugal, elle a épousé un journaliste portugais. Après son divorce, quelques mois plus tard, elle s'est installée à Édimbourg, en Écosse. Elle vivait dans une situation plutôt précaire. Pendant six mois, elle s'est consacrée à l'écriture de son livre qui par la suite a été un très grand succès. Mais avant qu'il ne devienne un très grand succès J-K Rowling a dû encaisser 12 refus des éditeurs. Le premier éditeur à qui l'écrivaine a proposé son livre a également refusé un de ses livres quelques années plus tard. Les éditeurs qui ont refusé Harry Potter ont dû le regretter car plus de 500 millions d'exemplaires ont été vendus et il a été traduit en 80 langues. La saga a été adaptée au cinéma et chacun des films a fait le plein dans les salles obscures. Plein d'objets (déguisements, figurines, pops, vêtements, tasses, albums paninis, barbies, peluches, puzzles, jeux de société ou de console, portes clés, écharpes, baguettes...) autour du thème de Harry Potter ont été vendus. C'est un véritable filon qui a fait de JK Rowling une personne fortunée grâce aux « royalties » c'est-à-dire les droits d'auteurs.

Un musée Harry Potter a aussi ouvert à Londres.

Ninon Chaumette

Loisirs

Le Cosplay

Comme ils l'ont déjà fait pour de nombreux domaines, les Japonais ont ajouté leur touche à l'art du déguisement. Le cosplay est un mot-valise liant le mot costume et le mot jouer « play ». Le cosplay est un loisir dont le but est de s'amuser à entrer dans la vie d'un personnage de manga ou d'anime en adoptant sa tenue vestimentaire, son maquillage etc. L'un des plus grands événements autour du cosplay est le Comiket (comik market) biannuel de Tokyo, une convention basée sur des mangas dojinshi, des mangas amateurs écrits par des fans de mangas. Cet événement attire plus de 500 000 personnes, ce qui en fait la plus importante convention du monde. Sur certains aspects, la société japonaise reste très conformiste. La popularité du cosplay s'explique sans doute du fait qu'il offre un moyen de s'exprimer sans se dévoiler complètement. Si vous êtes intéressés par le cosplay, sachez que la Japan expo se déroule chaque année début juillet à Paris. Lors de cette Japan expo, on peut assister à des défilés de cosplayers et on peut aussi déambuler dans l'expo déguisé. Il existe

plusieurs sortes de cosplay. Parmi les plus connus, on trouve le ginjinka qui consiste à transformer un personnage non humain en personnage humain (Pokemon par exemple).

Perrine Vidal

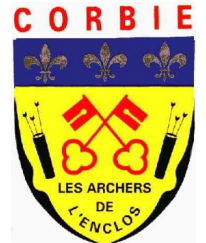


Cosplay Ginjinka de Pikachu

Sport

Le tir à l'arc

Le tir à l'arc est un sport que l'on peut pratiquer à Corbie, comme à Amiens, à Cachy ou à Villers-Bretonneux.



Il y a plusieurs types de tir. Il y a :

-Le tir campagne qui se pratique dans une forêt sur plusieurs cibles, à plusieurs distances, connues par les archers et inconnues, toutes plus différentes les unes que les autres

-Le tir **FITA** (**F**édération **I**nternationale de **T**ir à l'**A**rc) se pratique en intérieur, à 25m.

-Le tir en salle se pratique, comme son nom l'indique, en salle, à 18m. On tire sur une cible anglaise.

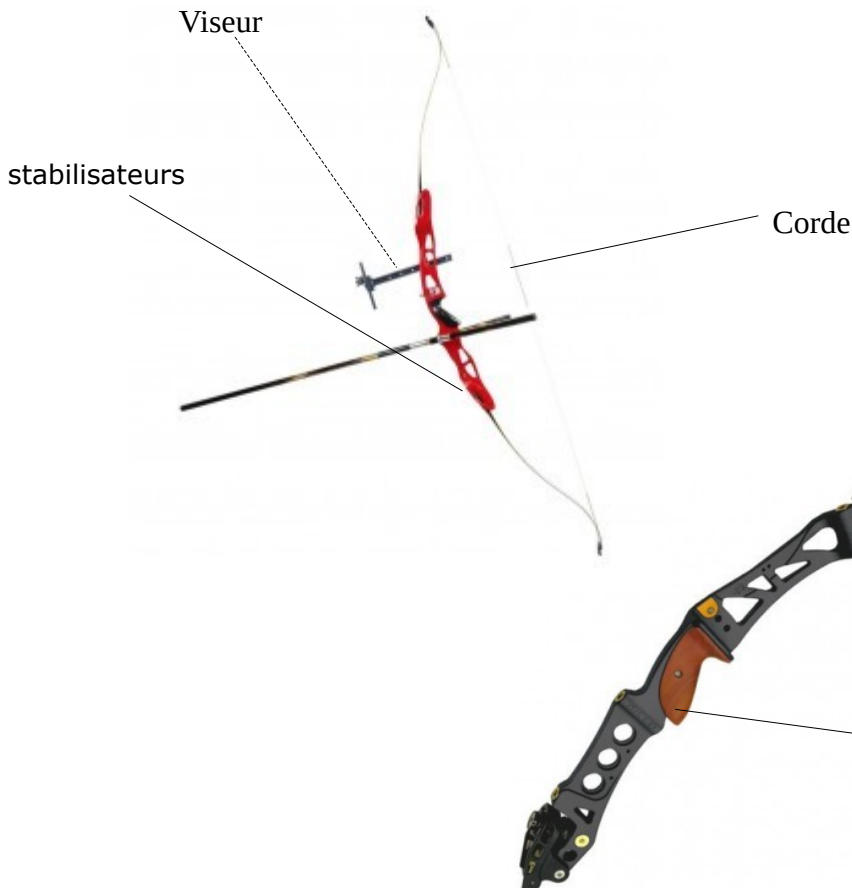
-Le tir en extérieur peut se pratiquer à plusieurs distances, comme à 20m, 25m, 30m, jusqu'à 70m.

Il y a plusieurs types d'arcs comme :

- L'arc à poulies



- Arc classique : un arc qui a un viseur, très différent de l'arc à poulies il a un stabilisateur (qui amortit les vibrations) avec des latéraux pour maintenir l'arc droit



- Arc nu ou BareBow en anglais, ressemble beaucoup à l'arc classique, mais sans viseur et sans stabilisateur. A la place, on a une masse qui permet d'ajouter du poids à l'arc.

Sport

En **concours**, le score se fait en 600 points (sachant qu'avec une flèche on peut faire un maximum de 10 points). On tire donc 60 flèches, qu'on sépare en deux séries de 300 points.

Le tir à l'arc est un sport de concentration, tout en réservant ses complexités, mais cela aide à se concentrer et à réduire le stress dans la vie courante !

On ne peut pas vivre du tir à l'arc car d'une part, le matériel coûte très cher et les gains sont très peu élevés. Pour chaque compétition, il y a les frais de transports. Et, ce que l'on gagne même dans les plus grands championnats tels que Las Vegas ou Nîmes est une minuscule somme d'argent par rapport aux frais de voyages (3500 € pour le 1^{er} toutes catégories confondues, et 1200€ pour le 2^e).

Anthonin NORO 4B

Le flag et le football américain.

Le football américain est un sport un peu violent. C'est un sport de contact. C'est pour ça que le FLAG existe. C'est comme le football américain mais sans le contact : le ballon est remplacé par des ceintures avec des scratchs qu'il faut tirer. Sinon les règles sont les mêmes. Deux équipes s'affrontent ! Une équipe



doit gagner du terrain pendant que l'autre doit l'empêcher d'avancer. L'équipe qui attaque doit remonter tout le terrain jusqu'à marquer un "**TOUCHDOWN**". Ensuite, c'est au tour de l'équipe qui défend d'attaquer et vice versa. L'équipe qui a le plus de points à la fin du temps réglementaire gagne le match. Le football américain paraît être un sport très simple alors qu'en réalité il est très complexe à cause de ses **différentes tactiques**. Si vous voulez faire du football américain ou du FLAG, il y a un club qui fait les deux, le club s'appelle "**LES SPARTIATES**" 15 rue du Grand Marais à Amiens.



Le site des Spartiates: <https://www.lesspartiates.com/>

Ce sont les deuxièmes meilleurs de France. C'est une très bonne équipe, ils font du FLAG dès le plus jeune âge mais pour faire du Football US, il faudra attendre l'âge de 14 ans.



Dans ce club, il y a plusieurs catégories d'âges : Flag du plus jeune au plus vieux, U17 dès 14 ans, U20 dès 17 ans et Senior dès 20 ans.

J'aime ce sport car je trouve que c'est un sport très tactique. Il y a beaucoup de postes, les règles sont faciles à retenir et j'aime bien le côté violent. **Je vous invite à aller essayer !**



Naim Lemaire 6B

Loisirs

Les courses de tracteurs tondeuses, c'est du sérieux !

À première vue et pour la plupart d'entre nous, une tondeuse sert à ... tondre ... eh bien non ! Pas pour tout le monde ! A première vue une course de tondeuses ne fait pas vraiment sérieux. Eh bien ! Détrompez-vous pour certains c'est du sérieux et du très sérieux même ! Lorsqu'on découvre vraiment le monde des courses de tondeuses, on devient vite un fanatique. Si, si, je vous l'assure!

La compétition de courses de tracteurs tondeuses est un sport où les concurrents s'affrontent sur des tondeuses à gazon modifiées. Les lames sont enlevées par mesure de sécurité (tant mieux). Ce «sport» a été inventé en 1973 dans un pub du Sussex en Angleterre (Ah ! Ces Anglais et leur gazon).

Pour augmenter la vitesse de leur tracteurs tondeuses, les pratiquants de ce « sport » changent la poulie moteur par une plus petite, remplacent la courroie, retirent les lames

(mieux vaut deux fois qu'une!!), rajoutent des cylindres au moteur.

Malheureusement, toutes les tondeuses ne peuvent pas participer à une course. Il y a certains types de tondeuses qui ne sont pas adaptées à cette utilisation. Voici quelques exemples de tondeuses qui sont utilisées lors des courses :

Tracteur de jardin : Les tracteurs tondeuses sont des engins robustes et puissants. Avec quelques améliorations, ils peuvent devenir de vrais bolides de courses.

Tondeuses karts : Ces modèles sont faciles à monter et peuvent être améliorés pour donner plus de puissance.

Les tondeuses avec siège en remorque : un modèle un peu anodin, mais facile à conduire.

Les petites tondeuses-poussettes : elles offrent des spectacles exceptionnels et très amusants.

En fait, le seul vrai critère pour être accepté en tant que participant à cette course est d'être capable de piloter ces tondeuses boostées.



Pour voir une vidéo d'une course de tracteurs tondeuses à Ham. Source : Courrier picard.

Un peu d'informations techniques :

A quoi sert la poulie dans le moteur ?

La poulie sert à transmettre les mouvements de rotation de la courroie à tous les accessoires du moteur.



A quoi sert la courroie ?

La courroie est en charge de la synchronisation des différents éléments du moteur durant ses différentes phases de fonctionnement, dont la phase d'admission du mélange air-carburant et d'échappement des gaz brûlés. Elle permet la concordance entre les mouvements des soupapes et des pistons. Quand les soupapes s'ouvrent, elles frôlent à des millimètres près les pistons.



A quoi servent les cylindres ?

En quoi la cylindrée d'un moteur est une donnée très importante.

C'est un raisonnement très simple :

- pour faire avancer une voiture à une certaine vitesse, il faut que le moteur fournisse une certaine puissance
 - pour fournir cette puissance, il faut que le moteur fournisse un couple à un certain régime de rotation
 - pour générer ce couple , on utilise le fameux système bielle-manivelle et le piston doit fournir une certaine force qui va être multipliée par un "bras de levier".
 - une force est une pression multipliée par une surface
 - la pression augmente avec la température
 - la température dans le cylindre est augmentée par la combustion d'un carburant et d'un comburant
- On en arrive là : plus on brûle de carburant, plus on génère de couple et plus on peut faire avancer une voiture vite.



Cylindrée : ensemble des cylindres du moteur.

Comburant : Un comburant est une substance - liquide ou gazeuse - qui, associée à un combustible, permet, grâce à un apport initial d'énergie, d'initier une réaction de combustion.

Carburant : Combustible liquide qui, mélangé à l'air (carburant), est inflammable et peut être utilisé dans un moteur à explosion (ex. essence, gazole).

Animoux

Les chevaux, ma passion !

Le cheval est apparu sur Terre, il y a 50 millions d'années. Lorsqu'ils sont sauvages, les chevaux vivent en troupes. Il y a plus de 200 races de chevaux comme le cheval de selle français, l'andalou, le pur-sang, l'appaloosa. J'adore les chevaux en liberté, tout spécialement le mustang. C'est un cheval qui mesure 130 à 148 cm au garrot. On le trouve aux États-Unis. Le mustang peut être de couleur bai, pie (mélange de couleurs), alezan... Le mustang a un caractère courageux, indépendant, imprévisible, il est difficile à manier. Les mustangs sont les chevaux utilisés par les Indiens pour les reconstitutions de scènes de la conquête de l'Ouest dans les westerns au cinéma.



mustangs en pleine course.

Le mustang a aussi inspiré le logo d'une marque d'une voiture américaine pour sa symbolique de la vitesse, de la liberté, le caractère fougueux et racé.

 MUSTANG



Les chevaux d'écuries
Les chevaux que nous
connaissons ici vivent en écuries.

Ils mangent du foin, de l'avoine, de l'herbe lorsqu'ils sont au pré, des carottes. On peut aussi leur donner un peu de sucre de temps en temps. Les chevaux boivent entre 50 et 60 litres d'eau par jour. Leur litière doit être changée tous les jours. Les différentes parties de la selle sont le troussequin, le tapis, le pommeau, le siège, la sangle, l'étrière large, l'étrier... Pour la bride, on va avoir le mors et la sous-gorge.

Les différents sports dans l'équitation sont le saut d'obstacle (peut aller jusqu'à 2,42m de hauteur), le dressage, la voltige, le poney game, les courses, le polo, le paddock polo, le horse ball. Parmi tous ces sports, c'est le saut d'obstacle que je préfère.

Le cheval a aussi beaucoup été utilisé et l'est toujours pour le travail. Le cheval de trait notamment sert à tous les travaux de force (tirer, labourer). Les armées utilisent aussi le cheval comme monture dans la cavalerie. Après le mustang, mon cheval d'écurie préféré est le pur-sang car il va très vite.

Le pas

Allure d'apparence facile, le pas requiert en réalité énormément d'attention de la part du cavalier, qui doit faire sien le dicton suivant : « Si le trot est fait pour paraître et le galop l'allure des maîtres, en revanche, le pas est la mère de toutes les allures. » Le pas est une allure marchée à quatre temps, basculante et symétrique. Toute la difficulté de cette allure réside pour le cavalier dans la rectitude et dans l'engagement de sa monture. Nombre de grands écuyers

considèrent le pas comme le commencement et l'aboutissement de l'équitation, qui se résume à ces trois mots « en avant, calme et droit. » Au pas, la vitesse d'un cheval est de 5 à 7 km/h.



un cheval au trot

Le trot

Pour le cavalier débutant, le trot n'est pas l'allure la plus simple ! Mais elle est la plus facile à étudier. Cette allure à deux temps est formée d'une succession bases diagonal (antérieur gauche/postérieur droit, antérieur droit/postérieur gauche). Au trot, le galop et la croupe s'abaissent puis s'élèvent (pour revenir à la position de départ) en même temps. Au trot, un cheval va de 12 à 15 km/h.

Le galop

C'est l'allure la plus rapide. C'est la plus noble des allures naturelles du cheval. Le galop est une allure basculante et dissymétrique à trois temps. Le jeu vertical dos-rein est plus accentué qu'aux autres allures. Au galop, le cheval fait du 15 à 20 km/h.

Le pansage

Le pansage est un moment que le cheval apprécie. Il est indispensable avant et après le travail, le pansage assure une bonne hygiène de la peau et des

Animoux

pieds du cheval et permet de vérifier l'absence de blessure. C'est aussi un bon moyen de prendre contact avec un cheval inconnu ou d'entretenir une bonne relation quotidienne avec son compagnon. Le matériel se compose d'un cure-pied, d'un bouchon (brosse dure utilisée pour retirer la boue et la poussière sur l'ensemble du corps), d'une brosse douce, d'une étrille en métal ou en caoutchouc, d'une éponge, de graisse à pied et du bouchon pour l'étaler.

Comment procéder ?

Le cheval est attaché à l'extérieur à l'aide d'une longe et

d'un licol. Le plus gros de la saleté est enlevé sur l'ensemble du corps à l'aide d'un bouchon (une poignée de paille propre et bien comprimée). Si le cheval est tondu, ne frottez pas trop vigoureusement sous le ventre et sur le bas des membres, zones où la peau est plus fine. Toujours avec le bouchon, la crinière et la queue sont brossées pour les démêler et en retirer la paille. Puis l'étrille est passée sur les zones où le poil reste collé par la boue ou la sueur, en évitant les membres, surtout si l'étrille est en métal. Le poil est alors lustré avec la brosse douce. Pour ce faire, la brosse étant tenue dans la main gauche, on effectue avec la brosse douce un mouvement

de va-et-vient sur le cheval (d'abord à rebrousse-poil, puis dans le sens du poil) et, régulièrement, on nettoie la brosse en la frottant sur l'étrille. Pour curer les pieds, passez la main le long du membre du cheval et pressez doucement sur les tendons au-dessus du boulet pour lui faire donner son pied. Utilisez le cure-pied pour dégager toutes les zones en creux du sabot. Terminez en brossant le dessous et la paroi du sabot avec la bouchon fait de paille propre, pour enlever la poussière, douchez les sabots au jet et graissez si besoin. En fin de pansage, on passe sur les yeux, le bout du nez et les parties génitales une éponge humide.

Léona Marescaux 6A



Un boa constrictor à la maison !

Le boa constrictor est l'un des serpents les plus connus. À l'âge adulte, la femelle peut atteindre 2,5m et le mâle 2m. C'est l'une des seules races à accoucher et à ne pas pondre d'œufs. Le boa constrictor est carnivore. Il peut manger des lapins, des rats, des souris.

Je vais vous parler de ma serpente.

Tout d'abord, ma serpente s'appelle Abigaëlle. C'est un boa constrictor femelle. Nous l'avons eue dans l'élevage d'un ami de mon père. Nous l'avons eue toute bébé. Elle a maintenant environ 2 ans. Elle mange des rats congelés ou des souris. Elle n'est pas du tout méchante. Elle vit dans un terrarium, il faut beaucoup de chaleur pour la faire vivre (37,5°). Nous nettoyons son terrarium tous les 3 jours. Nous pouvons la sortir comme nous voulons elle ne s'enfuira jamais. Abigaëlle est maintenant chez l'ami de mon père pour s'accoupler, elle a déjà eu 20 bébés et elle est actuellement encore enceinte.

Le boa constrictor vit en Amérique du sud, en Amérique centrale et aux Antilles et chez moi en Picardie !



Aglaé Sénéchal 6A

Animoux

La chèvrerie de Canaples

J'ai eu l'occasion d'aller visiter la chèvrerie de Canaples. Je vous présente donc la chèvrerie de Canaples, vous y trouverez des chèvres, des marchands.

Période de gestation : 150 jours

Poids : 20-140 kg (Adulte)

Espérance de vie : 15-18 ans

Taille : 41-58 cm (Adulte, Au garrot)

Classe : Mammalia

Embranchement : Chordats



La **chèvre** est un mammifère de la famille des bovidés (comme les vaches) et de la sous-famille des caprinés (comme les chamois).

Elle peut vivre une douzaine d'années. La chèvre donne naissance à deux chevreaux en moyenne. Elle possède deux trayons pour nourrir ses chevreaux, contrairement à la vache qui en a quatre.

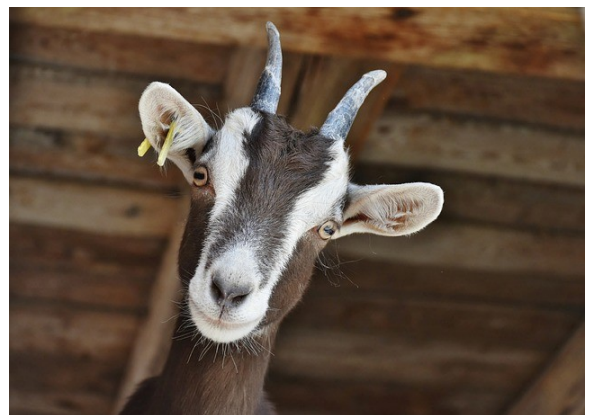
Nourriture :

La chèvre n'est pas difficile, elle mange de tout. Herbes (ronces, lierre, etc.), arbres (mûriers, pommiers, etc.), haies, broussailles, parterres fleuris, légumes du jardin, etc., rien ne lui résiste. Contrairement aux moutons, la chèvre préfère se nourrir de branchages, de feuilles et de brindilles plutôt que d'herbe au sol.

Traite :

Comment se passe la traite des chèvres ?

La traite à la main ne s'effectue pas en tirant les pis des chèvres vers le bas. Tirer les pis va définitivement mener à une blessure. A la place, **il est nécessaire d'appliquer un mouvement de capture et de pression, le plus souvent avec le pouce et l'index.**



Abri :

L'abri doit comporter un coin nuit, où vous devrez mettre de la paille, pour lui permettre de passer des nuits au chaud.

produits :

Les produits locaux fabriqués avec le lait de chèvre : Un fromage pèse environ 180 g et nécessite un litre de lait. Chaque jour, une chèvre donne 2 à 3 litres. Après la traite, le lait est mis dans un tank où il refroidit à 20 degrés. Ferment et pression sont ajoutés pour le faire cailler. Cette opération dure de 24 à 48 h.

Ensuite, le lait caillé est moulé à la louche dans une faisselle. Le fromage s'égoutte 12h, puis il est retourné et salé.

Il est vendu frais ou affiné entre 3 et 6 mois. Ciboulette, ail et fines herbes peuvent l'aromatiser.

La spécialité de la chèvrerie de Canaples s'appelle le Bicottin. Comme la chèvrerie fait partie des fournisseurs de la cantine du collège, il arrive qu'il y ait du Bicottin au self.



J'ai vu des chèvres, la traite, les produits locaux.

Les chèvres étaient dans une cabane en bois, bien au chaud avec de la paille.

J'ai déjà vu une autre ferme identique à celle de dimanche dernier.

J'ai caressé des chèvres. J'ai traité des chèvres. C'était facile, je vous le recommande.

STEUXX

Mots mêlés « spécial Presse écrite »

Retrouvez dans la grille ci-contre les mots suivants :

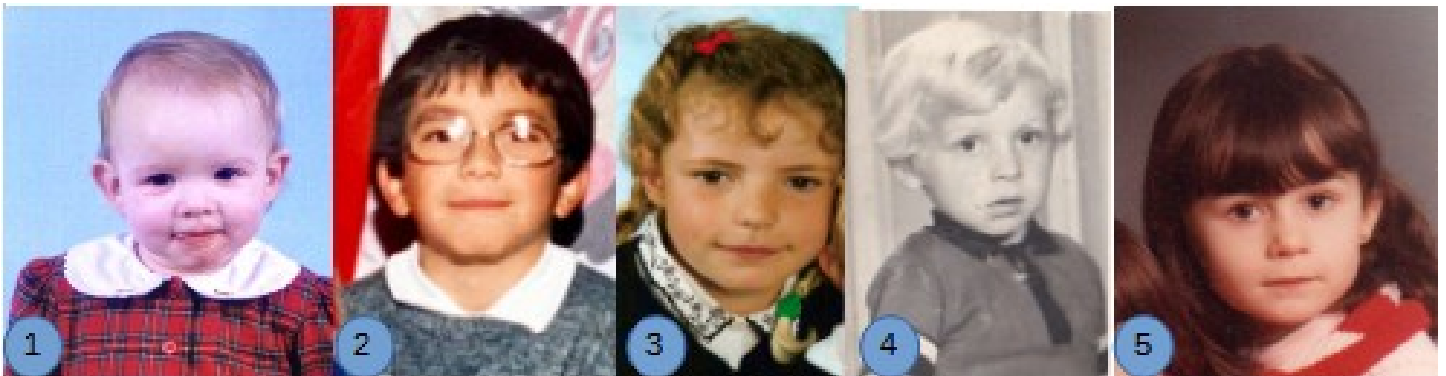
- | | |
|--------------|-----------|
| ARTICLE | REPORTER |
| BOUCLAGE | RUBRIQUES |
| BREVE | SCOOP |
| CANARD | TITRES |
| CARICATURE | UNE |
| COQUILLE | |
| DIVERS | |
| EDITORIAL | |
| FAITS | |
| GAZETTE | |
| HEBDOMADAIRE | |
| INTERVIEW | |
| LOCALIER | |
| MARRONNIER | |
| MENSUEL | |
| OURS | |
| PAPIER | |
| PHOTOGRAPHE | |
| PIGISTE | |
| QUOTIDIEN | |



Y J O C G Y S C E D I T O R I A L J Ç S
 R D N F J P Y T E H P A R G O T O H P I
 K D R L F I W S R E V I D N C S E M N T
 V R L Y E L E G A L C U O B C E T X Y B
 B A A W V P C L G Y S C O O P U Q F C B
 Z N Z V E S E E A Z E S U N E Q D C C Q
 O A F K R V R U Z W T D F K K I R A T O
 Q C U R B Q E S E C S L X T K R A R E S
 U S F E J Y I N T X I X C D X B P I N R
 O X Z I G H P E T R G P V M L U W C O M
 T W C L R G A M E I I G O H D R Y A I B
 I E C A E I P M H E P G K I F A I T S L
 D I J C T U N Z W Q C L G F M V C U W M
 I V J O R D R H E B D O M A D A I R E F
 E R Ç L O A Q K G Y T L H W R K M E G J
 N E Ç E P W U T Ç A L E L C I T R A A Z
 W T X H E W Z O I R V L N T R Z J Z Ç E
 V N E F R R O K X Ç C O Q U I L L E V H
 Q I E V X R R E I N N O R R A M I J K S
 J M L S X F G M M M T I T R E S S R U O

Quinté Peluches

Vous connaissez maintenant le principe de ce jeu... Il y a de cela très très très longtemps, les adultes de l'établissement ont aussi été des enfants ou même pour certains des bébés ... Saurez-vous les reconnaître ?



Pour vous aider dans ce « Quinté peluches » ... vous reconnaîtrez peut-être...
 Mme Bornoville, Mme Blanchard, Chloé, Mme Roekens, Mme Torchy, Mme Chevalier,
 Juliette, M. Demulier, Mme Vanzwaelmen, M. Decourcelle, Florian, M. Balcone, M.
 Sauveaux, Mme Mille ...ou pas !!! **Une BD offerte par le FSE à gagner !**
(Tirage au sort public parmi les bonnes réponses) Bonne chance !

Participez au jeu-concours en glissant votre bulletin réponse dans l'urne déposée à cet effet au CDI avant le jeudi 22 juin 12h !

Photo 1 :

Photo 2 :

Photo 3 :

Photo 4 :

Photo 5 :

Mon nom :

Mon prénom : classe :

Directrice de la publication : Catherine Roussel, Principale du collège Eugène Lefebvre de Corbie.

Pilotage de l'atelier Journal : Marie-Hélène Ros, Laurent Sauveaux
 Correction : Marie-Hélène Ros
 Mise en Page : Laurent Sauveaux
 Ont participé à l'atelier en 2022-2023 : Ninon Chaumette, Camille Gayet (les grandes absentes de la photo de Une), Jade Trzaska, Adrien Démare, Nohan Leroy, Léna Debruyne, Eliott Ducange, Eva Verpillat, Mathyas Tricottet, Lylou Hannot, Martin Sénéchal, Nathan Diot, Aglaé Sénéchal, Anthonin Noro, Naïm Lemaire, Léona Marescaux, Iris Ouardjani et d'autres que nous avons peut-être oubliés...

Photos : les photos utilisées sont pour la plupart sous licence libre de droits ou ont fait l'objet d'une demande d'autorisation de publication.
 Titre du journal et titres des rubriques : Jérémie Cauffour
 Impression : imprimerie du CD80 Tirage : 1000 exemplaires

Le Phénix, Collège Eugène Lefebvre, Bd Camille Roland, 80800 Corbie
phenix.collegecorbie@laposte.net